

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and Foreign, daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

TELEPHONE ADMINISTRATION : Main 7461 REDACTEUR EN CHEF : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LA REACTION FATALE

Il est impossible de ne point noter l'ardeur avec laquelle les journaux libéraux font sonner le vieux appel: Le Canada d'abord, le Canada toujours.

Mais, dans les deux cas, c'est la preuve de la grande réaction nationaliste qui s'avance et que rien ne saurait entraver. Et le témoignage des opportunistes est peut-être, sur ce point, plus probant encore que celui des sincères.

Il suffit de réfléchir un instant pour comprendre que l'instinct canadien devra fatalement l'emporter. Il est impossible que des gens qui vivent sur le même sol, qui disposent de la moitié d'un continent ne finissent par considérer que les intérêts du pays où vivent, où vivront leurs enfants, passent avant tous les autres.

L'histoire, la géographie, toutes les forces économiques travaillent pour le sentiment canadien.

Une propagande fort habilement menée, qui faisait appel à tous les sentiments de race, qui exploitait toutes les faiblesses et toutes les naïvetés, a pu un moment donner l'illusion d'un puissant mouvement impérialiste.

Mais la poussée impérialiste a eu cet effet nécessaire de susciter, dans le monde des intellectuels et dans celui des politiciens, une riposte dont la violence ira s'accroissant. Ce sont d'abord des théoriciens comme M. Ewart, qui ont opposé méthodiquement les faits, les chiffres et les documents aux faits, aux chiffres et aux documents produits par les impérialistes.

Quant à la foule, à qui fera-t-on croire que les millions de Canadiens-français, de Canadiens-anglais, écossais ou irlandais qui, pendant cinquante ans ont jugé que leur pays devait d'abord s'occuper de ses affaires et n'avait point à s'immiscer dans les querelles européennes ou asiatiques de la métropole, se sont subitement réveillés fêrus de l'idée qu'ils devaient tout sacrifier dans des guerres sur l'étranger, la direction et le règlement desquelles ils n'auraient rien à dire?

A qui fera-t-on croire que les Américains, les Allemands, les Ruthènes, les Italiens, les Juifs qui nous arrivent par milliers, soient subitement pris de la fièvre impérialiste en mettant le pied sur le sol canadien? Cette masse peut être trompée, elle peut être — et elle a été trahie — par ceux qui se prétendent ses chefs; mais elle est d'instinct canadienne et anti-impérialiste, au sens ordinaire du mot. Elle ne demande que l'occasion et une direction intelligente pour s'affirmer.

Sans doute, la campagne menée par la presse d'opposition est d'un caractère très mêlé, et certains de ceux qui crient le plus haut Le Canada d'abord clamaient hier, et seront prêts à clamer demain, que nous avons le devoir de participer à la défense générale de l'Empire.

Mais il ne dépend ni des orateurs ni des écrivains de limiter à ce qu'ils disent ou écrivent les réflexions de ceux à qui ils s'adressent. L'intelligence une fois mise en mouvement tire des conclusions auxquelles ne s'attendaient guère souvent ceux qui l'ont d'abord excitée.

Pour ruiner l'idée de la Contribution, les opposantistes ont dû prouver que le plaidoyer de pauvreté enregistré par certains impérialistes portait à faux, que l'Angleterre est encore le pays le plus riche du monde et que nos impôts sont plus lourds que les siens. Pense-t-on que le peuple ne s'en rappellerait point lorsqu'on lui demandera de construire deux flottes pour aider, le cas échéant, à la défense impériale?

Pour combattre M. Borden, l'opposition a dû dénoncer l'influence néfaste du trust des armements. Pense-t-on qu'on empêchera un certain nombre d'esprits logiques de conclure que cette influence serait aussi dangereuse chez nous qu'en Angleterre?

Et cette dette? Le Canada avant tout, si on la répète assez de fois, comment empêchera-t-on le peuple d'en conclure qu'il faut régler toute notre politique sur les intérêts supérieurs du Canada et, donc, qu'il faut mieux employer notre argent à développer les ressources de notre pays qu'à construire des flottes dont nous n'avons pas besoin?

La réaction n'offrira aucun danger au point de vue impérial, si la campagne impérialiste ne prend point des proportions excessives. Le développement normal des colonies est au contraire la meilleure garantie des intérêts impériaux. La politique du Canada first est, à tout point, la meilleure.

Mais si l'action impérialiste s'accroît trop vivement, nous ne tarderons pas à être obligés de faire office de modérateurs. C'est la destinée que nous avions prévue et que nous sentions nôtre, dès le début du mouvement nationaliste. Omer HEROUX.

Le budget fédéral

Un confrère cite des chiffres officiels pour démontrer combien l'impôt indirect augmente graduellement au Canada.

A l'époque de la Confédération, la dette et le revenu annuel représentaient une taxe de \$27.08 par tête.

Vingt ans après celle-ci atteignait \$54.88, et en 1911 elle dépassait \$61.69 pour chaque homme, femme et enfant.

Ce confrère, qui est le Globe, en conclut naturellement que le gouvernement actuel dépense beaucoup trop.

Il ne faut cependant pas ajouter trop de foi à la sincérité de ces critiques; les deux partis nous ont appris depuis longtemps qu'ils ne s'en rappellent que dans l'opposition.

De même que M. Laurier promit de réduire la dépense et la dette et les augmenta ensuite d'année en année, de même M. Borden se scandalisa, parfois tellement de cette augmentation qu'on pouvait espérer qu'il n'y aurait pas de régression.

Pour être juste, il faut reconnaître qu'il a diminué la dette de quelques millions, mais la dépense continue de monter si rapidement que le mouvement de la dette devra forcément s'en ressentir.

Il faut finir le Grand-Tronc-Pacifique, continuer le chemin de fer de la Baie d'Hudson, creuser le canal Welland, encourager davantage l'agriculture, améliorer les ports, pousser le développement général du pays, etc.

Avant de quitter le pouvoir en 1896, Sir Hibbert Tupper disait à la Chambre des Communes que les hommes publics qui s'engageaient à réduire le chiffre des dépenses manquaient de sincérité ou de connaissances des besoins du pays. On sait

combien il avait raison. Les budgets supplémentaires d'aujourd'hui égalaient presque les budgets principaux d'il y a vingt ans. Deux cents millions de piastres ont été votés à la dernière session et ce chiffre énorme n'a pas soulevé beaucoup d'opposition. Tant d'intérêts particuliers dépendent de l'emploi de ces crédits qu'aucun parti n'oserait en proposer le rejet.

Le Globe fait mieux de se résigner à l'inévitable pour le moment et de revenir à l'opinion qu'il exprima jadis, à savoir que l'opinion qui n'est que le résultat de la démission de M. Monk. Il disait alors que beaucoup de gens croyaient avec l'ex-ministre des Travaux publics qu'il valait infiniment mieux garder nos millions pour nos travaux publics que de les gaspiller à bâtir des dreadnoughts.

Marine ou contribution, en effet, augmenteraient encore ce budget déjà si lourd. La marine surtout coûterait un prix énorme, l'expérience de l'Australie nous le dit assez, et elle ne nous exempterait d'aucune obligation envers notre pays. Parce que nous aurions donné deux ou trois cuirassés à l'Angleterre ou que nous aurions une vingtaine de vaisseaux sur l'Atlantique et le Pacifique, l'Angleterre ne viendrait certainement pas construire nos chemins de fer, creuser nos canaux, refaire nos routes et perfectionner notre agriculture. Nous resterions avec toutes les charges dont l'accomplissement commandait à M. Laurier de refuser le concours du Canada au militarisme impérial avant que l'influence jingo ne l'eût amené à offrir l'argent et le sang des Canadiens. Et la taxe fédérale, représentée par la dette et la dépense, atteindrait vite le cent piastres par tête.

Le Globe a raison de recommander la prudence, mais s'il est sincère, qu'il cesse de sympathiser avec l'impérialisme qui ajouterait encore au fardeau des contribuables. Jean DUMONT.

BILLET DU SOIR.

LE TOCSIN.

Dong!... Dong!... Dong!... C'est le gong d'alarme qui de minute en minute tinte lugubrement il sonne les glas.

Il y a quelques heures à peine, on obéit à son commandement et courageusement, sans regarder derrière soi, on entre dans la lutte. Hier, le tocsin a lancé son cri de détresse; les hommes se sont élancés sans murmure et quatre d'entre eux ont succombé dans la fournaise, broyés sous l'avalanche d'une pluie de pierres qui en les ensevelissant se sont écriées en monnant l'épave au milieu des ruines embrasées.

Dong!... dong!... dong!... C'est plus le môle accent de l'appel au danger; c'est la plainte d'un sanglot étouffé.

Entre les deux hâtes de la foule recueillie, le cortège s'avance. Les chevaux aux chariots attelés, vont le pas. Aux bruits des cloches, les nobles bêtes s'émoussent, piaffant et bondissant, allaient, il y a un instant, emportant leur lourde voiture comme une tempête en furie, là-bas au loin, où le ciel s'empourprait des lueurs d'incendie. Mais, maintenant, l'écho leur a apporté les pleurs du tocsin et c'est sans hâte qu'ils conduisent quatre cercueils au champ du dernier sommeil.

Dong!... dong!... dong!... Quelques pelletées de terre et tout est fini. Le gong sonne un dernier adieu, puis fait silence pour, demain, faire réentendre un ordre impérieux devant un nouveau péril, et exiger de nouveaux sacrifices.

Max SOREL.

Le "Herald"

Le Herald vient de changer de mains. La chose était prévue depuis plusieurs semaines, on l'a officiellement annoncée hier l'après-midi. Le président et le vice-président de la compagnie qui publie le journal (The Herald Company), MM. James S. Brierley et Frederick Abraham ont cédé leurs intérêts dans l'entreprise à un nouveau groupe de capitalistes et M. Brierley, qui exerçait en même temps la direction politique du journal, ne sera plus qu'un collaborateur occasionnel.

C'est donc une modification complète non seulement dans la propriété, mais dans la direction du journal. Quel en sera l'effet précis sur la ligne de conduite du Herald, seul l'avenir le pourra dire.

Les nouveaux propriétaires affirment que le journal maintiendra sa ligne de conduite ancienne en matière de politique municipale. Ils déclarent qu'en politique provinciale, on a trop négligé le développement des ressources naturelles de la province et son progrès commercial, industriel et scolaire. "Dans les affaires publiques, disent-ils en outre, le Herald gardera cette attitude d'indépendance et de liberté à l'endroit des partis qui a récemment (in the recent past) caractérisé sa rédaction. La forte position prise par le journal, sous la direction de M. Brierley, pour le renforcement de nos relations impérialistes, sera énergiquement maintenue, comme favorable aux intérêts supérieurs du Canada et de la race britannique."

D'où l'on peut conclure que le Herald jettera très probablement du côté impérialiste tout le poids de son influence. C'est du reste la rumeur courante — confirmée par les publications subséquentes de M. Walsh — que la position prise par M. Brierley ne convenait qu'à une partie de ses anciens collaborateurs.

M. Edward Beck, autrefois "managing editor" du Herald et tout récemment du Star, devient rédacteur en chef du Herald. C'est le seul nom qu'on nous donne, et nous ne serons probablement pas les seuls à regretter que le Herald n'ait pas annoncé quel remplaçait comme propriétaire MM. Abraham et Brierley.

La rumeur désigne des hommes très en vue dans le monde de la finance. D. H.

Et les autres comtés?

En même temps qu'on assermentait M. Meighen on fixe la date de l'élection de Portage la Prairie. Le scrutin aura lieu le 26 juillet.

Et les autres comtés? Lanark, Middlesex? Les libéraux n'ont pas eu le temps de décider s'ils feront de l'opposition au nouveau solliciteur-général.

Pour l'Europe

Le père Joseph-Papin Archambault, s.j., s'embarque lundi soir, à bord du Royal George, pour un voyage d'un an en Europe. Il visitera les principales maisons de retraites fermées et plusieurs centres d'action religieuse et sociale en France et en Belgique, puis passera le reste de l'année, à Cantorbéry, en Angleterre, dans une maison française de son ordre.

Nominations

Washington, 27 — Thomas E. Hayden et le juge M. P. Doelling ont été nommés par le président Wilson, le premier, procureur de district et l'autre juge de circuit pour le district nord de la Californie.

M. Poincaré à Londres

M. Raymond Poincaré, président de la république française, vient de terminer sa visite à Londres, où il a été l'objet d'un accueil vraiment royal. L'enthousiasme qu'a soulevé sa visite peut être interprété comme l'expression des chaudes sympathies des Anglais à l'égard de la France, et aussi comme l'expression du sentiment contraire envers l'Allemagne. Qu'on ne se y laisse pas prendre, cependant.

L'Angleterre peut fort bien accueillir à bras ouverts le chef de la république française sans nourrir aucune animosité contre l'ombrageuse voisine de cette dernière.

Sans doute, l'entente cordiale qui existe actuellement entre le gouvernement de Londres et celui de Paris a imprimé aux manifestations dont M. Poincaré a été l'objet un caractère de cordialité parfaite. Mais le chef héréditaire de n'importe quelle autre grande puissance aurait été accueilli de la même façon — et Guillaume III tout le premier.

De fait, le Kaiser est le grand favori du peuple anglais. Il est sûr d'être acclamé à chacune de ses visites, et il se sent parfaitement chez lui au pays que sa grand-mère, la reine Victoria, son oncle Edouard VII et son cousin Georges V ont successivement gouverné depuis que l'Allemagne occupe le trône impérial d'Allemagne. D'autre part, il serait inutile de nier que les relations entre l'Allemagne et l'Angleterre se sont améliorées au point de rendre possible un accord général prochain. Durant toute la crise balkanique, la coopération des deux puissances a été visible. La présence du roi et de la reine d'Angleterre au mariage du duc de Cumberland, et certains petits faits qui se sont produits durant les fêtes, montrent l'intimité des deux familles royales et plus encore. Sir Edward Grey a passé les fêtes de la Pentecôte à la campagne, chez Lord Glenconner, où se trouvait en même temps, le prince Lichnowsky, l'ambassadeur d'Allemagne en Grande-Bretagne. Lord Morley était à Berlin vers le même temps, pour les mêmes motifs, apparemment, qui y avaient amené en 1911 lord Haldane, alors secrétaire pour la guerre.

C'est, disait, le 18 mai, le Reynolds's Newspaper, qui représente l'opinion du parti radical anglais, le développement d'une politique qui, depuis plus d'un an, a été couvée lentement, mais sûrement. La crise de 1911 a amené, parmi les hommes d'Etat anglais, la résolution formelle qu'une collision aussi grave, disons le mot, aussi scandaleuse, entre les diplomates de deux nations amies, ne devait plus jamais se reproduire.

Le règlement définitif de la question du chemin de fer de Bagdad, en discussion depuis deux ans, a supprimé entre l'Angleterre et l'Allemagne la source la plus importante de leur divergence passées. Et précisément à ce propos, M. Herbert Vivian, un des écrivains les plus appréciés pour leur compétence dans les questions d'Orient, écrivait dans la Fortnightly Review d'avril dernier:

"L'entente avec la France est trop contre nature pour demeurer cordiale bien longtemps. En tout cas, la fidélité est incompatible avec la rivalité française, et les questions syriennes peuvent prochainement suffire à reproduire cette sorte d'hystérie qui jaillit des maréages de Fashoda. Une fois éliminées les aspirations allemandes, et combien cela est une tâche pénible et aisée, les Allemands désillusionnés commencent à l'apprendre par eux-mêmes, et les vieilles et saines rivalités entre la bonne Albion et la perle de Gaule, pourront être reprises d'une manière satisfaisante. Je dis satisfaisante parce que l'histoire n'a jamais hésité dans les résultats des différends coloniaux entre l'Angleterre et la France. Pondichéry, les hauteurs d'Abraham, le double contrôle de l'Egypte indiquent les résultats de toutes rivalités possibles en Turquie d'Asie."

Ce passage indique assez que l'amitié franco-anglaise est peut-être une chose bien fragile, car il traduit à peu près fidèlement les sentiments qui se manifestent dans des milieux dont l'influence pèse plus lourd qu'on ne croit sur la direction de la politique britannique.

S'il y a en Angleterre de nombreux partisans de l'Entente cordiale, il y a au moins autant de partisans d'un accord avec l'Allemagne. Il serait donc dangereux pour la France de se bercer d'illusions à ce sujet, et c'est sans doute parce qu'il s'en est rendu compte que M. Poincaré a voulu provoquer une nouvelle expression des sympathies qu'il désire voir se fortifier entre les deux pays.

Uldéric TREMBLAY.

M. Bourassa dans l'Ontario

FORT WILLIAM ET PORT ARTHUR

Port Arthur, Ont., 26 juin (Service particulier). — M. Henri Bourassa a prononcé aujourd'hui deux discours: ce midi sous les auspices du "Canadian Club" de Fort William, ce soir sous ceux du "Canadian Club" de Port Arthur.

L'assemblée du "Canadian Club" de Fort William était la plus nombreuse, nous affirmons, qu'il y ait jamais eue au Club. L'orateur a exposé en détail le programme économique des nationalistes, et traité avec son habituelle clarté la question de l'enseignement du français et des écoles catholiques. On l'a fortement applaudi.

Le soir, au "Canadian Club" de Port Arthur, il a surtout traité de la politique nationaliste quant à nos relations avec la métropole. Il a été également applaudi et félicité par les représentants du "Canadian Club". L'auditoire était deux fois plus nombreux qu'il ne l'a encore été.

M. Bourassa part vendredi midi par le bateau "Keewatin" pour le Sault Sainte-Marie, où il arrivera samedi midi. Il parlera samedi devant le "Canadian Club" du Sault Sainte-Marie, et dimanche devant les Canadiens-français de Stelton. Lundi soir il parlera devant les Anglais de Sudbury, et mardi devant une assemblée française dans la même ville.

Il sera de retour à Montréal le 3 juillet.

Sur le Pont d'Avignon...

A quand la nomination de sous-ministres canadiens-français à Ottawa?

M. L'Espérance est tout particulièrement heureux et M. Sévigny tout particulièrement malheureux du choix de M. Meighen.

La guerre continue au Mexique. On dit même que les fédéraux perdent beaucoup de terrain. L'heure de Huerta sonnera peut-être bientôt.

Non seulement le ridicule ne tue pas mais il revêt constamment. Autrefois, c'était le Soleil qui faisait de M. S. N. Parant le fondateur de Québec; maintenant, c'est l'Événement qui décerne le même titre à M. L. P. Pelletier.

A quand le tour de M. D. O. L'Espérance?

Plus les Canadiens-français parlent et épurent leur langage, plus ils défendent leurs droits, plus ils perdent de terrain, dit en somme l'Avenir National de Manchester complaisamment reproduit par la Patrie dans son édition d'hier.

C'est une jolie théorie que celle-ci. Heureusement qu'elle hâtera plutôt qu'elle ne retardera la réaction dont nous avons tant besoin.

Le Soleil parle de jurés de race à propos de la question de défense.

C'est dans l'organe libéral en effet, qui s'appelait alors l'Électeur, que parut cette dénonciation violente des achats de fusils pour la défense du territoire canadien.

Concerts en plein air

ON N'A ENGAGÉ POUR CETTE ANNEE QUE CINQ MUSIQUES QUI JOUERONT PENDANT JUILLET ET AOUT DANS LES PARCS DE LA VILLE.

Les musiques militaires engagées par la ville pour donner des concerts dans les parcs, et dit, sont L'Harmonie, l'Alliance Musicale (Musique du 66 Régiment), l'Harmonie Concordia, la musique du 56 Royal Ecossais, la musique des Victoria Rifles.

Le surintendant des parcs fixera le nombre des concerts et les endroits où ils seront donnés.

Pour éviter les nombreuses critiques faites au sujet de certains engagements de nos années dernières, le commissaire Alney, chargé de cette question par ses collègues, a cru qu'il ne saurait faire mieux que de consulter l'Union des Musiciens et c'est sur le conseil de celle-ci que ces cinq musiques ont été engagées.

M. Alney dit que des critiques très dures ont été envoyées au bureau, concernant le choix de certaines musiques incapables de donner satisfaction à leurs auditeurs et que ceux-ci ont manifesté leur mécontentement par des envois de fruits pourris et de cailloux. C'est pour éviter que cela se répète qu'on n'a engagé cette année qu'un petit nombre de musiques et qu'on a d'abord consulté l'Union.

Dans les Balkans

Sofia, 27. — Une dépêche semi-officielle annonce que la bataille entre Serbes et Bulgares à Slatovo, hier, a été un engagement insignifiant entre quelques centaines d'hommes.

LA POLITIQUE D'ARBITRAGE Belgrade, 27. — Le Shuphetina s'est réuni en séance secrète, hier. Le premier ministre annoncera le résultat des délibérations à une assemblée publique, demain. Il est compris que le premier ministre a fait approuver sa politique d'arbitrage et partira bientôt pour Saint-Petersbourg, afin d'assister à la conférence des premiers ministres des quatre Etats des Balkans.

A TRAVERS L'OUEST

Une réunion de Canadiens-français. — A Saint-Norbert

Winnipeg, 23. — M. Bourassa, samedi et dimanche, a pris contact avec les Canadiens-français de Manitoba. Samedi soir, un groupe de jeunes gens de Saint-Boniface, de Winnipeg et de quelques autres endroits de la province, lui offrirent un dîner intime au Red Deer Lodge; et, dimanche, accompagné du consul français à Winnipeg, de M. Bourgoïn, représentant au Manitoba du Crédit Foncier Franco-Canadien, et de sir Joseph Dubuc, qui fut pendant de nombreuses années premier magistrat de Manitoba, M. Bourassa était l'hôte de M. l'abbé Cloutier, curé de la paroisse française de Saint-Norbert, à quelque dix milles de Winnipeg.

Un grand nombre de jeunes gens canadiens-français habitent Saint-Boniface et Winnipeg. Les notes sont en majorité, à Saint-Boniface même. A Winnipeg, ils ne sont pas encore nombreux; mais, depuis quelques années, remarquait un Français avec lequel nous nous entretenions hier, on parle plus souvent français, dans les rues, les magasins et les tramways de Winnipeg, qu'on ne le faisait auparavant. Et si, comme le disait M. le juge Prendergast, à une réunion de quelques personnes, à la suite du dîner de samedi soir, depuis vingt-cinq ans, il ne s'est pratiquement rien fait pour accroître l'élément canadien-français au Manitoba, aujourd'hui, les esprits s'éveillent; et le congrès de cette semaine travaillera à organiser tout un projet de colonisation française dans les centres français manitobains, selon que l'a établi M. L.-A. Delorme, un jeune avocat de Winnipeg, président actuel de la Société Saint-Jean-Baptiste, projet déjà exposé par M. Delorme lui-même aux lecteurs de Devot, dans une série d'articles parus il y a deux ou trois mois dans ce journal.

Samedi soir, donc, une centaine de Canadiens-français, hommes d'affaires, industriels, médecins, avocats, courtiers en immeubles, se réunissaient dans la grande salle du Red Deer Lodge pour recevoir M. Henri Bourassa, leur compatriote. Il y avait là des libéraux, des conservateurs et des nationalistes. Ce n'était pas une réunion politique, mais une assemblée de compatriotes, une causerie en famille. M. le juge Prendergast, autrefois député libéral du Manitoba à Ottawa, présidait cette fête intime. Et tous les orateurs insistèrent sur le caractère uniquement français et familial de cette petite réunion. M. Prendergast, un des Canadiens-français du Manitoba les plus remarquables et les mieux doués, fit une fort jolie allocution, au dessert, et fit ressortir de quelle utilité la venue de M. Bourassa dans les centres anglais de l'Ouest, et ses franches revendications des droits des habitants de langue française, dans les réunions anglaises auxquelles il a adressé la parole, seraient pour la cause française dans cette région. M. Bourassa, en une causerie de trois quarts d'heure, exposa à son auditoire, où tous les groupes politiques se confondaient, qu'il s'est donné la tâche de créer une opinion publique saine, qui régénère la politique canadienne, et que peu lui importe quel parti entreprendra cette réforme, pourvu qu'elle ait lieu. Il a expliqué aussi, en des phrases applaudies de tous, le profond désir qu'il a de faire disparaître les préjugés à l'endroit des Franco-Canadiens, dans les provinces anglaises, et de faire comprendre aux Anglo-Canadiens l'intérêt qu'ils ont de se ménager l'alliance des Canadiens-français, dans le but de faire du Canada un pays qui cultive les traditions des deux plus grandes civilisations modernes, la française et l'anglaise. Après quelques paroles du docteur Lachance, de Saint-Boniface, la réunion a pris fin, sur des chants du "O Canada" et du "Dieu sauve le Roi", version française, bien entendu.

Les Canadiens-français et les Français qui assistèrent à ce dîner de famille en gardèrent un excellent souvenir; d'autant plus que, pendant cette soirée, les discussions politiques s'abolirent pour quelques heures; plus à Dieu qu'elles disparaissent pour toujours de chez nos frères manitobains, auxquels, de leur propre aveu, elles sont une source de désunion dangereuse pour l'avenir de leur groupe ethnique!

Les Canadiens-français, samedi et dimanche, ont pris contact avec les Canadiens-français de Manitoba. Samedi soir, un groupe de jeunes gens de Saint-Boniface, de Winnipeg et de quelques autres endroits de la province, lui offrirent un dîner intime au Red Deer Lodge; et, dimanche, accompagné du consul français à Winnipeg, de M. Bourgoïn, représentant au Manitoba du Crédit Foncier Franco-Canadien, et de sir Joseph Dubuc, qui fut pendant de nombreuses années premier magistrat de Manitoba, M. Bourassa était l'hôte de M. l'abbé Cloutier, curé de la paroisse française de Saint-Norbert, à quelque dix milles de Winnipeg.

A la messe, dans l'église proprette où M. Cloutier célébrait l'office, il y avait plusieurs de ces Métis, la plupart de la jeune génération, et quelques-uns, de l'ancienne, entre autres celui même qui, alors que les troupes anglaises cherchaient Louis Riel, afin de le faire prisonnier, le cacha sous un amas de foin, pendant plusieurs heures. Vêtu à l'européenne, mêlé à la population canadienne-française de la paroisse, vivant avec elle en harmonie, les Métis sont une race qui va disparaissant. Une à une, les familles s'éloignent de la civilisation, s'enfoncent dans les plaines du Nord-Ouest, retournent dans les régions parcourues jadis par leurs ancêtres, trappeurs canadiens-français à la solde de la Baie d'Hudson, Indiennes patientes, soumises et dévouées, et qui, tous, campèrent tantôt sur les bords de la Saskatchewan, tantôt sur les berges de la Rivière Rouge, avant l'époque où les chemins de fer vinrent ouvrir au monde la plaine étendue des Rocheuses aux grands lacs. Quel atavisme obscur reprend ces êtres, et les rejette sur les sentiers qui conduisent loin des villes et des campagnes, pour les livrer derechef à cette vie d'aventures, à cette existence au jour le jour, chère aux hardis compagnons qui, venus d'Écosse ou du Bas-Canada, abandonnèrent pour toujours leur pays d'origine afin de mener ici la vie de l'aborigène? Peut-être la nature leur dit-elle qu'ils ne sont pas faits pour le horizon étroit des villes et la vie sédentaire des agriculteurs.

A l'issue de la messe, sir Joseph Dubuc, assis à l'ombre hospitalière du presbytère, évoquait, au vif intérêt de ses compagnons, les incidents de la rébellion de 1870, la carrière de Riel, et parsemait ses souvenirs d'anecdotes au sujet des Métis, de leurs coutumes, de leurs traditions, de leur langage, de leur honnêteté, de leur fierté, et aussi de leur insouciance du lendemain. Le vent courait les bosquets dont s'enroule l'église de Saint-Norbert, bruissait à travers les croix du moderne cimetière, jouait sur les rives de la Rivière Rouge traversée par un bac d'allures lentes; et les paroles de celui qui narrait, dans ce cadre champêtre, ressuscitaient cette race qui s'éteint, faisaient revivre les Riel, les Dumont, les Macdougall, les facteurs de la compagnie de la Baie d'Hudson, les hommes mêlés aux événements d'il y a quarante ans, sur cette terre manitobaine, et toute l'histoire des missionnaires dévoués à leurs Métis aux âmes naïves et simplistes.

Dans l'après-midi, en plein air, M. Bourassa entretenait la population de langue française de ses droits au parler de ses pères et l'exhortait à rester toujours fidèle à la cause française. Et, dans l'auditoire aligné sur des bancs de bois blancs, et au-dessus duquel venait l'agitait, dans un murmure de grande marée qui monte, la ramure des arbres verts, tous les visages, ceux des jeunes comme ceux des vieux, ceux des Métis comme ceux des blancs, se tournaient vers ce messager de la vieille province, qui leur disait la fierté des ancêtres, et les beautés de la langue parlée dans le Bas-Saint-Laurent, dans la Beauce, dans les campagnes canadiennes-françaises d'où viennent la plupart des colons de Saint-Norbert. Et l'orgue aérien des trembles, des merisiers et des bouleaux jouait en sourdine un accompagnement à cette voix magnifiquement canadienne exaltant l'orgueil de la race et de la langue française.

Georges PELLETIER.

Etude ethnographique des Esquimaux

Ottawa, 27. — Christian Loden, l'explorateur norvégien, est à Ottawa, aujourd'hui, faisant ses dernières préparations pour l'expédition de deux ans qu'il doit entreprendre dans la région de la Baie d'Hudson. Il se livrera à une étude ethnographique des Esquimaux et tâchera de découvrir les traces de l'explorateur suédois André, dont l'expédition infortunée en ballon se termina quelque part dans le nord du Canada.

Loden est à se procurer auprès du gouvernement canadien toutes les informations et documents nécessaires à son expédition.

POLITIQUE ETRANGERE POINCARE A LONDRES

Il est l'hôte d'honneur d'un bal officiel au Palais de Buckingham hier soir. — Réception du corps diplomatique. — L'entente cordiale.

(Service particulier) Londres, 27. — Le bal officiel que le roi et la reine ont donné au palais de Buckingham en l'honneur de M. le président Poincaré, hier soir, a été l'une des fêtes mondaines les plus brillantes de la saison.

Le président Poincaré a été reçu par le roi et la reine au palais de Buckingham hier soir. — Réception du corps diplomatique. — L'entente cordiale.

Le prince de Galles, le duc de Connaught, le duc et princesse Alexandre de Teck étaient présents. Dans la vaste bibliothèque, sir Forrest Fulton lui a adressé de bienvenue qui fut ensuite déposée dans une cassette d'or et offerte au président.

VERS LE LIBRE - ECHANGE

C'est ce à quoi tend de plus en plus le projet de loi Underwood pour la révision du tarif.

Washington, 27. — Après le caucus des démocrates du Sénat, qui s'est prononcé en faveur de l'entente libre du sucre et de la laine, il est certain que le parti démocrate, pour la première fois dans son histoire, va appliquer ses théories libérales d'échange.

Après les républicains qui ont suivi le caucus démocrate avec beaucoup d'intérêt, les chefs démocrates ne refusent pas seulement de reconnaître que l'immense majorité du pays est en faveur de l'entente libre, mais ils refusent continuellement de tenir leurs propres promesses, formelles ou implicites.

JAPON Le premier ministre est optimiste

Tokio, 27. — Adressant la parole à une assemblée d'hommes d'affaires et de financiers hier soir, le premier ministre du Japon, le comte Gombei Yamamoto, a déclaré qu'il appréciait beaucoup la manière dont on avait conduit les négociations relatives à l'affaire des aubains en Californie.

MEXIQUE Les fédéraux essuient un nouveau revers

Douglas, Ariz., 27. — Une dépêche du gouverneur Pesquera de Sonora dit que les troupes fédérales mexicaines ont été complètement défaites, à Santa-Rosa, et qu'elles fuient dans toutes les directions.

ETATS-UNIS Le problème californien

Riverside, Cal., 27. — Le sentiment anti-japonais s'est manifesté hier dans le petit village de Helmet, situé près d'ici, quand les citoyens chassèrent les Japonais de ce village. Les Asiatiques furent escortés jusqu'à la gare et dans un train à destination de cette ville.

VIOLENTE MANIFESTATION ANTI-JAPONAISE DANS UN VILLAGE DE LETAT.

Les Japonais avaient été engagés par des planteurs d'Helmet. Convaincus en voyant apparaître les citoyens, leur acharnement que les Asiatiques étaient Coreens. Les citoyens répondirent qu'ils ne voulaient ni race japonaise ni race coreenne.

Le maire H. G. Shaw publia immédiatement une déclaration exprimant combien il regrette l'acte qui avait été commis par une partie des citoyens. Plusieurs des principaux citoyens de la ville déclarèrent aussi que l'expulsion des Coreens était illégale et devait être condamnée.

DANS LE Monde Ouvrier

ELECTION D'OFFICIERS L'Union des peintres a fait, mercredi soir, l'élection de ses officiers pour le terme prochain. On a élu, MM. Jos. Renaud, président; A. Parent, vice-président; L. Saint-Laurent, secrétaire; Jos. Brochu, gardien.

Le prince de Galles, le duc de Connaught, le duc et princesse Alexandre de Teck étaient présents. Dans la vaste bibliothèque, sir Forrest Fulton lui a adressé de bienvenue qui fut ensuite déposée dans une cassette d'or et offerte au président.

Le prince de Galles, le duc de Connaught, le duc et princesse Alexandre de Teck étaient présents. Dans la vaste bibliothèque, sir Forrest Fulton lui a adressé de bienvenue qui fut ensuite déposée dans une cassette d'or et offerte au président.

Par suite du vote referendum qui vient d'être pris dans les unions des charpentiers-menuisiers, les membres suivants ont été élus: MM. J. E. Saint-Laurent, président; E. Desjardins, trésorier; Emile Pelletier, S. Lachapelle, J. Stockwell.

Par suite de nouvelles dispositions insérées dans la constitution des unions, tous ses officiers sont élus pour un terme d'un an. Ils seront solennellement installés à la première assemblée de juillet.

CHEZ LES JOURNALIERS Une certaine agitation existe actuellement parmi les ouvriers journaliers à Montréal et principalement parmi les charpentiers-menuisiers, employés aux travaux de la construction.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

L'IMMEUBLE

Pour la somme de \$81,229 la Residential Sites Limited, a acquis plusieurs propriétés situées sur les rues Fort, Chomedey, Closse et Comte.

Pour \$41,000, M. A. Reback a acheté de M. A. Giguère, des maisons situées rue Maguire et Saint-Dominique.

Pour \$22,000, M. David Labelle a vendu deux propriétés portant les Nos 2828 à 2834 de la rue Saint-Urbain. L'acquéreur est M. D. Rabard.

Pour \$17,500, la Crown Shoe and Leather Co. a vendu à M. J. R. Clavier de les lots 80-181, 182 et 183 du quartier Hochelaga.

Pour \$18,000, M. T. B. Moineau a vendu à Mme R. Roy la propriété portant les Nos 2626 de l'Avenue du Parc.

Pour \$12,750, Mme J. A. Deniger a vendu à M. A. Gaudry la propriété portant les Nos 1260 à 1264 de la rue Saint-Hubert.

Pour \$10,250, W. Rutherford & Sons ont vendu à M. C. F. Ritchie, la propriété portant le No 36 de l'avenue Holton.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

On a reçu deux chèques LA SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE DIMANCHE S'OUVRE AVEC DEUX CENTS DOLLARS.

Notre courrier de Québec

Québec, 27. — Tel qu'annoncé, une délégation de près de cent personnes comprenant le Dr Hayes, de Richmond, M. J. E. Guilmette de Danville, M. Ewing, M. P. C. Duboyer, Bullock, député de Shefford, Francoeur, député de Litbitère, Therrien, député de Shefford, V. J. Gagnon, député de Broome, Tourigny, député d'Arthabaska, Savoie, de Méganick, Robert, député de Rouville, Bissonnet, député de Stanstead, et plusieurs autres, a soumis, hier, au cabinet provincial le projet de la construction d'une route nationale qui relierait Montréal, Québec et Sherbrooke, en passant par Richmond. La délégation a été représentée par M. Bullock, député de Shefford, et plusieurs délégués parlorent en faveur du projet. En réponse, Sir Lomer Gouin a déclaré que le gouvernement approuve le principe de cette route et fera tout en son pouvoir pour assurer la réalisation du projet. L'honorable M. Caron a aussi adressé quelques mots à la délégation.

COMPTABLE DE LA PROVINCE M. Edmond Marcotte, gérant du "Soleil" depuis le 25 ans, abandonnera ce poste le premier juillet prochain pour occuper une position dans le service civil. On dit qu'il succèdera à M. Siméon, comme comptable de l'Assemblée Législative. M. Marcotte sera remplacé au "Soleil" par M. Gagnon, de la "Tribune", de Sherbrooke.

L'ENQUETE SUR LA LOI DES LICENCES La commission nommée par le gouvernement provincial pour faire une enquête sur la loi des licences a terminé son travail hier après-midi. La dernière demande lui a été soumise par M. L. A. Cannon qui a demandé un nom de certains hôteliers de fixer un prix uniforme pour le transport des licences à Québec. Le juge Carroll a déclaré que le rapport de la commission sera entre les mains du gouvernement, le premier septembre.

DEMISSION A L'ARSENAL Le colonel F. M. Gaudet qui était depuis dix-huit ans surintendant de l'arsenal de Québec a été démis de son poste par le ministre de la Milice. Son successeur n'a pas encore été nommé.

LES RESERVES DE PECHE SUR LE G. T. P. M. H. G. Elliott, agent général des voyageurs du Grand-Tronc, M. H. R. Charlton, agent de publicité de ce chemin de fer, et M. J. S. Morrison, assistant agent général des passagers, ont eu hier, une entrevue avec M. Dufault, député ministre du département de la colonisation des mines et des pêcheries, au sujet de la création de réserves de pêche et de chasse le long de la ligne du Transcontinental. On croit que ceci contribuera à amener à Québec un grand nombre de touristes.

La Dominion Temperance Alliance Hier soir, dans l'une des salles de l'édifice Y.M.C.A. les directeurs et les membres de la Dominion Temperance Alliance se sont réunis en assemblée annuelle. Le rumeur voulait que M. John H. Roberts, secrétaire, donnât sa démission. Il n'en a rien été. L'assemblée fut très paisible, les assistants approuvant les comptes rendus, les faits et gestes de M. Roberts pendant le cours de l'année écoulée. On a adopté deux résolutions. La première, à l'effet de demander aux commissaires de la cité d'enquêter sur l'administration de deux officiers de police contre lesquels M. Roberts a porté de sérieuses accusations, qu'il prétend et que les membres de la Dominion Alliance prétendent suffisamment prouvées. La seconde résolution est à l'effet d'exonérer le secrétaire des accusations de corruption qu'on aurait tenté de faire contre lui. Le rapport de M. Roberts sera publié prochainement.

Guillaume II aux régates L'EMPEREUR TEUTON COURTOIS PERSONNELLEMENT A BORD DE SON YACHT. (Service particulier) Kiel, Allemagne, 27. — L'empereur Guillaume a concouru personnellement aujourd'hui aux régates de Kiel. Il était à bord de son yacht à essence et entra en lice à dix heures et vingt. Les autres concurrents étaient le Hambourg II, le Marguerite yacht anglais, propriété de G. Cecil Whitaker et de Germania, propriété du docteur Krupp von Bohlen. Le yacht royal italien Trincia est arrivé ici aujourd'hui où il s'est ancré près du vapeur Emperor William's Hohenzollern. Il y restera jusqu'à l'arrivée du roi et de la reine d'Italie qui, le 3 juillet, passeront ici, en route pour Copenhague.

Le Congrès de l'A. C. J. C. aux Trois-Rivières M. Amédée Deneault qui devait assister au congrès de la jeunesse aux Trois-Rivières et y faire un discours, ne pourra malheureusement pas s'y rendre. Par contre, le R. P. J. O'Neil, O.M.I. a accepté d'y prendre la parole.

M. Wilfrid Lessard, avocat, représentera les groupes franco-américains. La santé de l'enseignement primaire sera proposée au banquet, par M. Guy Vanier, avocat au barreau de Montréal. Le R. Père Colclough, S. J. fera la réponse.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, No 3159, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Berthier, Joseph Bavich, marchand, et sportsman bien connu en notre ville, conduira l'autel Mlle Geneviève Cardinal, de Ste-Geneviève, comté Jacques Cartier. La cérémonie nuptiale sera célébrée à la chapelle du Sacré-Coeur, dans l'église Saint-Jacques à 7 h. 30 a.m. Les nouveaux mariés partiront aussitôt en voyage, ils visiteront, Toronto, Buffalo, puis reviendront après avoir été voir les célèbres Chutes Niagara. Nos souhaits de bonjour.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, No 3159, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Berthier, Joseph Bavich, marchand, et sportsman bien connu en notre ville, conduira l'autel Mlle Geneviève Cardinal, de Ste-Geneviève, comté Jacques Cartier. La cérémonie nuptiale sera célébrée à la chapelle du Sacré-Coeur, dans l'église Saint-Jacques à 7 h. 30 a.m. Les nouveaux mariés partiront aussitôt en voyage, ils visiteront, Toronto, Buffalo, puis reviendront après avoir été voir les célèbres Chutes Niagara. Nos souhaits de bonjour.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, No 3159, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Berthier, Joseph Bavich, marchand, et sportsman bien connu en notre ville, conduira l'autel Mlle Geneviève Cardinal, de Ste-Geneviève, comté Jacques Cartier. La cérémonie nuptiale sera célébrée à la chapelle du Sacré-Coeur, dans l'église Saint-Jacques à 7 h. 30 a.m. Les nouveaux mariés partiront aussitôt en voyage, ils visiteront, Toronto, Buffalo, puis reviendront après avoir été voir les célèbres Chutes Niagara. Nos souhaits de bonjour.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, No 3159, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Berthier, Joseph Bavich, marchand, et sportsman bien connu en notre ville, conduira l'autel Mlle Geneviève Cardinal, de Ste-Geneviève, comté Jacques Cartier. La cérémonie nuptiale sera célébrée à la chapelle du Sacré-Coeur, dans l'église Saint-Jacques à 7 h. 30 a.m. Les nouveaux mariés partiront aussitôt en voyage, ils visiteront, Toronto, Buffalo, puis reviendront après avoir été voir les célèbres Chutes Niagara. Nos souhaits de bonjour.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, No 3159, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Berthier, Joseph Bavich, marchand, et sportsman bien connu en notre ville, conduira l'autel Mlle Geneviève Cardinal, de Ste-Geneviève, comté Jacques Cartier. La cérémonie nuptiale sera célébrée à la chapelle du Sacré-Coeur, dans l'église Saint-Jacques à 7 h. 30 a.m. Les nouveaux mariés partiront aussitôt en voyage, ils visiteront, Toronto, Buffalo, puis reviendront après avoir été voir les célèbres Chutes Niagara. Nos souhaits de bonjour.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quel que semaines suffisent. Professeurs de 15 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. St-Laurent, Montréal.

INSTITUTRICES On demande des institutrices diplômées. S'adresser à J.-Bte Bohemier, secrétaire-trésorier, Ferme Neuve, Québec.

JOURNALIERS On demande des journaliers. S'adresser au secrétaire du Cercle Saint-Joseph, 237 rue Cuvillier de 7 h. 30 à 8 h. p.m.

À LOUER APPARTEMENTS À LOUER VALMONT No. 2111 Avenue du Parc : 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électroliers, commodités modernes et de premier ordre. S'adresser au concierge. Téléphone Saint-Louis 4408.

À LOUER Magnifique salle et bureau à louer. Très moderne. Prix modéré. S'adresser à Z. Lavoie, marchand de chaussures, 879 Ontario Est, entre Maison-Neuve et Champlain.

À LOUER RUE SAINT-DENIS, 602, logement à 2 étages, 9 grandes pièces et chambre de bain visible de 2 heures à 5 heures p.m. Loyer \$30.00. S'adresser 602 Saint-Denis.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A vendre, par Jean Castelli, Edifice "La Patrie", Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Terraces, etc. S'adresser: Jean Castelli, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

Cartes Professionnelles

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973.

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation - Rue Saint-Jacques

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.B. Avocat 64 Not.-d-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue D'Assy, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOITE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamoite, L.L.B., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY AVOCATS-PROCEUREURS SUITE 111. 180 ST-JACQUES. Tél. Bell Main 9600. Gable Wapoo W. Patterson, C. R. Sallust Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B. AVOCAT Tél. Main 213. Chambre 63. Résidence : 97, rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B. A., L.L.B. AVOCAT 97, rue Saint-Jacques, Chambre 76, Tél. Main 2632

NOTAIRES BELANGER & BELANGER, (Léonard et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1869. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

A. E. Grandbois, L.L.B. -Notaire- 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Bell Main 7075. RESIDENCE - 1504 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 4765

ARGENT A PRETER, ACHAT DE CREANCES R. Lalonde, notaire, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 1860, Montréal.

G. ALBERT NORMANDIN L. L. L. 71a rue Saint-Jacques Tél. Main 1495.

ASSURANCES Pour tous genres d'assurances, JOSEPH COURTOIS, 263 Visitation, Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi les balances de prix de vente.

Dr M. LEMOYNE 257 SHERBOURGE EST (7748 Saint-Denis) Melanges de yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

DENTISTES Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgical-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES De GASPE BEAUBIEN Ingénieurs-Consell, Chambre 23, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

ARCHITECTES RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.P.Q.) Architecte et Evalueur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J. L. D. -A.A.P.Q. Architecte, Professeur de Dessin d'Architecture, Conseil des Arts et Manufactures, 271 Saint-Denis, Tél. Est 887, 53 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. LaSalle 1856.

CARTES D'AFFAIRES ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur. Système de comptabilité. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 46-47 - 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A LA CIE DES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES Angle Carmel et St-Denis. Tél. St-Louis 2149. Bon service et courtoisie.

ENTREPRENEUR L. J. COURTEAU, entrepreneur général menuisier-charpentier. Spécialités: Restauration générale de vieille maisons. Peinture, gaz, électricité. 1081 rue Dorion.

VICTORIA HOTEL Québec. E. Fontaine, Prop. \$20.00 à \$35.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$20 par jour.

DOMINION COAL CO. LIMITED MINEURS ET EXPEDITEURS ou CHARBON DOMINION pour VAPEUR Criblé, brut (run mine), mélangé

Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE 112-rue St-Jacques - - - - Montréal. Téléphone Mais 401

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

CONSEIL MUNICIPAL DE LACHINE

La question du travail des Juifs le dimanche. — Le maire en délégation au congrès des bonnes routes à Saskatoon. Le bruit et les lois de la ville.

Depuis déjà longtemps, des Juifs établis à Lachine faisaient commerce le dimanche tout comme à Montréal. Les manufactures d'habits de confection allaient leur plein. A cet effet, l'on avait décidé à la dernière séance du conseil d'élire un comité pour savoir si oui ou non les Juifs avaient le droit de travailler le dimanche. La réponse a été donnée par le greffier hier soir. "D'après les statuts de Québec (1909), dit-il, il est permis aux Juifs de travailler à condition que leurs travaux ne nuisent à personne et qu'ils observent le septième jour de la semaine comme jour de repos." L'échevin Carignan prenait alors fait de cette déclaration, s'insurgeant contre ce qu'il appelle l'impolitesse grandissante et le sans-gêne des Juifs qui envahissent Lachine.

"La loi, dit-il, permet aux Juifs de travailler le dimanche, à condition qu'ils ne dérangent personne. Eh bien, dans notre ville, ils dérangent tout le monde. Anglais comme Français nous ne devrions pas leur permettre de s'imposer chez nous et de se mouvoir des lois. C'est une question d'ordre et de morale. Ce travail le dimanche est un scandale perpétuel pour nos enfants qui grandissent et à qui l'on doit enseigner le respect du jour du Seigneur. Je propose donc que le conseil de police accompagné de quelques agents fasse leur devoir, et nous verrons si la justice et le bon sens sont de notre côté." Cette proposition est acceptée à l'unanimité et le maire, en quelques mots, proteste également contre le travail des Juifs le dimanche.

Le greffier donne ensuite lecture d'une lettre des sœurs de la Providence qui remercient le maire et les échevins d'avoir accordé gratuitement l'éclairage électrique à l'hôpital Saint-Joseph.

La question de savoir si oui ou non le maire de Lachine irait en délégation au congrès des bonnes routes qui se tient à Saskatoon, a suscité beaucoup d'animation et de discussions à la séance du conseil. L'échevin Saint-Onge est d'avis que le maire, en récompense des services qu'il a rendus à la ville, devrait aller à ce congrès. Cependant, l'é-

chevin Léger, président du comité des finances, ne partage aucunement les opinions de M. Saint-Onge. D'après lui, le maire ne peut pas aller à Saskatoon et pour bien des raisons dont la première est que le trésor est vide. De là s'ensuit une discussion générale. Les uns veulent envoyer le maire au congrès, d'autres ne le veulent pas. Les uns opinent du bonnet, d'autres se taisent, préférant le silence. Enfin au bout de quinze ou vingt minutes, la tempête se calme et les fronts s'éclaircissent. L'échevin Smith déclare alors que plusieurs financiers de séjour en cette ville, ayant eu vent de l'invitation faite au maire, ont décidé de payer le voyage de leur poche, si le conseil refusait de voter l'argent nécessaire. Enfin, l'on décide de remettre la question à la prochaine séance.

Plusieurs citoyens du quartier No 3 ont adressé récemment une lettre de protestation au conseil, contre le bruit que fait un engin à gazoline sur la 10ième avenue. A part du bruit, cet engin est une source de dangers pour les habitants du quartier. Dans une proposition, il est décidé que l'inspecteur des bâtisses reçoive l'ordre de faire cesser cet état de choses.

La tempête n'a pas calmé le zèle soudain à propos du changement dans les travaux de pavages qu'a fait l'échevin Martin, sans en avertir le conseil. M. Saint-Onge vole alors à la rescousse de son collègue en déclarant que ce qu'il a fait était bien fait. Malheureusement l'on ne peut pas contenir tout le monde et son père et... l'échevin Smith. Ce dernier est d'avis que l'échevin Martin n'avait aucun motif raisonnable pour discontinuer les travaux de pavage de la 30ième avenue. Après avoir échangé plusieurs paroles, plus ou moins agréables, l'on décide de continuer les travaux sur la 30ième du côté ouest.

Le greffier lit ensuite plusieurs comptes adressés à la ville pour poteaux électriques, tuyaux d'égoût, etc., etc., que l'on décide de payer dès que le trésorier aura retiré la somme de \$30,000 le 2 juillet, sur l'emprunt que le conseil a négocié avec la Banque d'Hochelaga.

UN YACHT CHAVIRE ET SIX PERSONNES SE NOIENT

Un drame effroyable se déroule à Edmonton, en présence de centaines de personnes.

Edmonton, Alb., 27. — En présence de centaines de spectateurs qui s'amassaient sur les deux rives de la rivière, six jeunes personnes bien connues à Edmonton se sont noyées après que leur canot-automobile eût chaviré. Leurs appels désespérés furent entendus et l'on se porta à leur secours, mais il était déjà trop tard.

Il y avait sept personnes dans le canot-automobile et six se noyèrent.

LES MORTS
Roden C. Hooper, gérant de la compagnie Marshall Wells et compagnie, et Meredith, surintendant de la même compagnie et son épouse et Mme Case, épouse du gérant Case de la Imperial Bank, et Mac Macaulay, méca-

nicien. Everett Case, gérant de la succursale de l'Ouest de la Banque Impériale s'est sauvé.
M. Case, qui est un bon nageur, fit de vaines tentatives pour sauver son épouse et dut se résigner à nager jusqu'au rivage, mais les victimes étaient déjà disparues dans l'onde traîtresse.

Madame Case, l'une des victimes, était revenue de son voyage de noces le 16 juin. Ils étaient mariés depuis le 27 mai seulement et la célébration du mariage avait eu lieu à Spokane. Meredith et son épouse étaient aussi de nouveaux mariés. Case, le seul rescapé, souffre de prostration nerveuse et est sous les soins d'un médecin.

Les autorités fouillent le lit de la rivière pour retrouver les cadavres.

Un divorce retentissant

LE DUC LOUIS DE BAVIERE, BEAU-FRERE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE ET PERE DE LA COMTESSE LARISCH, VEUT SE SEPARER DE SA FEMME MORGANATIQUE.

Berlin, 27. — Les tribunaux de Munich sont saisis d'une affaire de divorce dans laquelle les intéressés sont le duc Louis de Bavière, chef de la branche cadette, beau-frère de l'empereur d'Autriche, âgé de 52 ans, et sa femmemorganatique, Mme Antoinette de Bartolf qui a quarante-deux ans.

Le duc Louis est le frère de feu l'impératrice Elisabeth d'Autriche. En premières noces, il avait épousé une actrice nommée Mendel, qui reçut le nom de Mme de Wallersee et qui mourut en 1891. Une semaine après l'expiration de son deuil, il épousa une danseuse de Munich, nommée Barth qui prit le nom de Mme de Bartolf. Peu après son mariage, le duc dut céder sa liste civile de \$96,000 à son cousin, le fameux oculiste, le duc Charles-Théodore, et pour vivre il vendit son héritage à une brasserie de Munich.

Les raisons de divorce doivent être graves. Depuis vingt-et-un ans, les deux époux paraissent vivre heureux. La famille royale est très flattée de voir le nom des Wittelbach traîner devant les tribunaux.

Le duc n'a qu'un enfant, né de son premier mariage, la comtesse Larisch qui fut un des acteurs de la tragédie de Mayling, où l'archiduc Rodolphe, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, et mari de la princesse Stéphanie, fille du roi des Belges, trouva la mort. La comtesse Larisch a laissé des mémoires dans lesquels elle prétend donner la version vraie de la mort de Rodolphe.

Ce que cela signifie

QUELQUES REFLEXIONS SUR LES \$35,000,000.

Du "Farm and Dairy": "Trente-cinq millions de dollars! C'est juste cinquante fois la subvention accordée par le gouvernement fédéral pour aider à l'instruction agricole pendant pendant les douze mois à venir. Cela signifie à payer l'entretien de cent vingt-cinq collèges comme celui que nous avons à Guelph, en se basant sur la dépense annuelle du collège d'agriculture de l'Ontario, pendant les trois dernières années. Cela suffirait à construire 17,500 milles de route macadamisée à deux mille dollars le mille, soit une route aller et retour sur toute la longueur du Canada et un peu de surplus.

Cela suffirait à acheter pour tous les trois fermiers du Canada un animal de race, de quelque espèce que ce soit.

Mais ce n'est pas la pire. Toutes les dépenses que nous venons d'énumérer seraient fructueuses et rapporteraient quelque chose au peuple du Canada. La construction des navires ne rapporte absolument rien et au bout de quelques années ceux-ci iront rejoindre le vieux fer comme les objets hors d'usage, après avoir dépensé des millions de dollars pour leur entretien.

Combien de temps encore des nations pseudo-chrétiennes continueront-elles cette rivalité barbare? Pendant combien de temps encore le Canada y prendra-t-il part?"

La guerre est commencée

L'échevin Médéric Martin a commencé pour tout de bon la guerre au bureau des commissaires qui ne se terminera que le premier lundi d'avril 1914, nouvelle date des élections municipales.

Après la tempête qu'il a soulevée lundi dernier au conseil, il prépare une nouvelle bombe pour la prochaine séance. Tous devraient être présents.

La Navigation

LIGNE WHITE STAR
M. J. Bruce Ismay ayant abandonné la présidence de l'International Mercantile Marine Company, M. Harold A. Sanderson lui succède. M. Henry Concannon a été nommé gérant de l'Oceanic Steam Navigation Company; M. E. Lionel Fletcher, gérant de la ligne White Star; Arthur B. Casby, gérant de la British and North Atlantic Steam Navigation Company.

NOTES MARITIMES
Le Lake Michigan est arrivé à Québec hier de Londres et d'Anvers. L'Empress of Ireland, ligne C.P.R. a quitté Québec pour Liverpool hier. L'Empress of Britain partira aujourd'hui de Liverpool pour Québec.

NAVIGATION INTERIEURE
Canal Lachine. — En haut: Rockferry à Fair Haven, vide; Séguin à Port Arthur, cargaison générale; Rapids Queen, à Prescott, passagers; Alexandria, à Charlotte, passagers et cargaison générale; Windsor à Charlotte, vide; Compton à Thorold, bois de pulpe.
En bas: Advance de Port Colborne, 1135 tonnes de céréales; Senator Derbyshire, de Port Colborne, 55,339 minots de lin; Rock Ferry, de Fair Haven, charbon; Alexandria, de Charlotte, passagers et cargaison générale; Keywest de Charlotte, charbon; Windsor, d'Oswego, charbon; Belleville de Toronto, passagers et cargaison générale.

PORT COLBORNE
26 juin. — En haut: Rhodes, Montréal à Port Colborne, vide; Keyport, Montréal à Ashtabula, vide; Araban, Montréal à Port Colborne, vide; Nevada, Sydney à Fort William, vide; Ungava, Winnipeg à Selkirk, Kingston à Port Colborne, vide; Tagona, Hamilton à Fort William, vide.
En bas: Conger, Erie à Toronto, charbon; City of Hamilton, Détroit à Montréal, charbon; Sandusky, Oswego, vide; Rhodes, Port Colborne à Montréal, blé; Midland Queen, Fort William à Montréal, blé; Imperial et barge, No 41, Sarnia à Montréal, huile; Ungava, Port Colborne à Montréal, blé; Winnipeg, Port Colborne à Montréal, blé; Arabian, Port Colborne à Montréal, blé.

PORT DALHOUSIE
26 juin. — En haut: Ogdensburg, Ogdensburg à Chicago, cargaison générale Keefe, Oswego à Milwaukee, charbon Canobie, Québec à Erie, bois de pulpe Ungava, Winnipeg, Selkirk Kingston à Port Colborne, vide; Tagona, Montréal à Ashtabula, vide; Araban, cargo générale; Albert Marshall, Oswego à Chicago, charbon.
En bas: Bartlett et barge, Ashtabula à Montréal, charbon; Canadian, Fort William à Montréal, céréales; Packer, Conneaut à Ogdensburg, brique; Ketchum, Manistee à Montréal, bois de coupe; Winaska, Erie à Montréal, charbon; City of Ottawa, Windsor à Montréal, cargaison générale; Conger, Erie à Toronto, charbon.

SAULT SAINTE-MARIE
Sault Sainte-Marie, Mich., 26. — En haut: Lynch, 1.30 a.m.; Palmer, 2.30; Frick, 3.30; Adriatic, 7; Hawgood, 8; Poe, 10.30; William H. Mack, 11; Monroe Smith, 12.30; Banks, midi; Cuddy, 12.30; Weston, Black, 1; Huronic, William S. Mack, Maunaloa, 2; Corriegan, 2.30; Thomas Barlum, Ionic, Bessemer, Holley, 3.30; Amazon, Nye, Taylor, 4; Sylvania, 4.30; Maricopa, Byrn Mawr, John Reiss, Clement, Northern Light, 6; Rensselaer, Ontario, 7; Wickwire, Jr., 7.30; Norton, 8; Lexington Gates, Victory, 9.
En bas: — Mary Elphicke, 9.30 a. m. aujourd'hui; Berry, 10; Utley, 10.30; Normanna, Tionesta, 11.30; Morgan, midi, — grand; Samuel MacColgate, Marcia, Conemaugh, Howe, 2; Harmonie, Cornell, 3; Goralla, Whalback, 3.30; Pollock, A. Siemens, Manda, 5; Philip Minch, 5.30; Robert Wallace, Samuel Morse, 6.30; Alfred Mitchell, Lasalle, Crescent City, 7; Georgetown, 7.30; Lehigh, Saxon, Maïda, James Davidson, Leafield, 8.30.

Fête de la Confédération

MAGNIFIQUE EXCURSION DE LA RIVIERE SAGUENAY
La seule excursion à prix réduits de la saison partira de Montréal sur le nouveau et splendide vapeur "Saguenay" à 8 h. p. m., samedi le 28 de juin, arrivant à Montréal au retour à 6 h. p. m. le 1er juillet (excursion de jour de Québec à Montréal.) Comme l'espace est limité, on devra se procurer ses cabines tout de suite.

Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie

La retraite fermée du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie, annoncée d'abord pour le 10 juillet, ne commencera que le 13, dimanche, à 9 heures du soir. Elle se terminera le jeudi matin, assés à bon heure pour permettre aux retraités d'être de retour à Montréal à 7 heures.

Sir W. Osler est franc

Londres, 27. — Sir William Osler, dans un discours prononcé devant l'Association des Hôpitaux anglais, a déclaré hier que les hôpitaux sont loin d'être ce que sont ceux d'Amérique. Tout y est fait pour les pauvres et rien pour les riches, qui sont les gens les plus négligés du pays. "Vous devez changer tout cela, dit-il, et vous devez commencer par changer vos méthodes, parce que plusieurs d'entre vous sont des obstinés, des têtes dures, irrémédiablement ignorantes de la question."

Nouveau greffier de la Cour de Circuit à Québec

Québec, 26. — M. Achille Lartue a été nommé, ce matin, greffier de la Cour de Circuit, en remplacement de M. P. Casgrain, qui devient député-protonotaire de la Cour Supérieure.

"Garantie absolue, satisfaction complète et prompt livraison."

telle est la devise de la nouvelle et déjà populaire maison

Leroux, Daignault & Brault

Limitée

Pressante invitation est faite aux

AUTORITÉS RELIGIEUSES SCOLAIRES

de demander nos soumissions pour

AMEUBLEMENTS

et fournitures en général pour

Collèges, Couvents, Ecoles, Eglises

COMME AUSSI

BUREAUX PUBLICS ET PRIVÉS

Tous nos modèles, styles et genres sont strictement ce qu'il y a de plus perfectionné au point de vue

ART CONFORT HYGIÈNE

TOUS NOS

Meubles, Tapis, Prélarts et Rideaux

SONT A VOIR !!
ET... A AVOIR !!

TOUTE CORRESPONDANCE REÇOIT IMMEDIATEMENT
:: :: :: NOTRE MEILLEURE ATTENTION :: :: ::

ADRESSE :
637-639 rue Sainte-Catherine Est Angle Beaudry
MONTREAL.

Le déraillement de mercredi, sur le C.P.R.

L'ENQUETE DU CORONER AJOURNEE A CE SOIR. — LISTE OFFICIELLE DES VICTIMES. — L'UN DES BLESSES EST MOURANT. — DECLARATIONS D'UN FONCTIONNAIRE DE LA COMPAGNIE.

Ottawa, 27. — Le coroner Craig a commencé une enquête hier au sujet du déraillement du rapide de l'Ouest, au cours duquel huit personnes ont perdu la vie mercredi. Après avoir identifié les restes de John Peace, le coroner ajourna l'enquête à ce soir.

Le surintendant Gillen de Smith Falls, fonctionnaire en charge de la division du C.P.R. sur laquelle s'est produit l'accident, était à Ottawa, en compagnie d'autres fonctionnaires de Montréal, dont le surintendant du transport Murphy.

"Une enquête sera commencée immédiatement sur la cause de l'accident, a-t-il dit. Je préfère ne faire aucune déclaration officielle avant ce temps, mais je puis dire que tout sera fait pour établir les responsabilités. "La voie ferrée était déblayée à cinq heures hier matin, et le service régulier fut immédiatement repris. Les trains sont maintenant réguliers. "Les wagons seront probablement transportés aux usines Angus pour les réparations. Je n'ai pas encore fait un estimé total du chiffre des pertes et ne puis dire s'il dépassera \$30,000".

La liste officielle des morts est la suivante:
Patrick Mulvenna, de County Antrim, Irlande, âgé de 25 ans, célibataire, se rendait à Winnipeg.
John Moodie, de Sanday, Orkney, Ecosse, âgé de 17 ans, célibataire, se rendait à Calgary.
John Hogg, de County Derry, Irlande, âgé de 30 ans, célibataire, se rendait à Calgary.
Mme Jane McNealy, de Glasgow, Ecosse, âgée de quarante ans, se rendait à Edmonton.
John Peace, de Glasgow, Ecosse, âgé de 21 ans, célibataire, se rendait à Edmonton.

Mme M. McClure, de County Antrim, Irlande, âgée de 55 ans, se rendait à Edmonton.
John McClure, de County Antrim, Irlande, âgé de 5 ans, se rendait à Edmonton.
Mathilda McClure, de County Antrim, Irlande, âgée de dix mois, se rendait à Edmonton.

Les deux dernières victimes sont les petits-enfants de Mme H. McClure. L'état des blessés dans les différents hôpitaux est satisfaisant, à l'exception de James McNealy, fils de Mme Jane McNealy, qui est mourant.

Défense de fumer

La Compagnie des Tramways de Montréal annonce officiellement que, conformément à l'arrangement survenu avec la ville, il sera défendu de fumer sur la plateforme d'arrière des tramways à partir du 1er juillet prochain. La défense ne s'appliquera qu'aux tramways fermés. On pourra toujours fumer sur les quatre derniers bancs des tramways ouverts. Le même avis demande aux voyageurs d'avoir toujours prêt, en ayant que possible, le prix exact de leur passage en montant en tramways.

Mort du duc de Sutherland

LE DEFUNT ETAIT, APRES L'EMPEREUR DE RUSSIE, LE PLUS GRAND PROPRIETAIRE FONCIER DE L'EUROPE.

Londres, 27. — Cromartie-Lewson Gower, quatrième duc de Sutherland est décédé à une heure ce matin.

Le duc de Sutherland, qui naquit le 20 juillet 1851, était, à l'exception de l'empereur de Russie, le plus grand propriétaire-foncier de l'Europe. Ses propriétés en Ecosse comprenaient près d'un millier de acres. Il possédait 30,000 acres, dans le Staffordshire et le Shropshire et plusieurs propriétés dans d'autres pays.

C'était un fameux sportsman et yachtsman. Les yachts "Catania", et "Lizette" lui appartenaient. En 1884, il épousa Lady Millicent Fanny Saint-Clair-Erskine, fille du quatrième comte de Rosslyn. Deux fils et une fille naquirent de cette union. Depuis quelques années, le duc portait un intérêt considérable à la colonisation dans l'ouest du Canada et avait à cet effet acheté plusieurs étendues de territoire.

Pendant plusieurs années, il fut aussi échevin et maire de Longton. C'était aussi un militaire émérite; en peu d'années il avait conquis ses épaulettes de lieutenant dans le bataillon des "Life Guards".

Fête de la Confédération

SERVICE DE WAGON-SALON SPECIAL.
Afin de répondre à l'augmentation du trafic à l'occasion de la fête de la Confédération, le chemin de fer Pacifique Canadien fera circuler un wagon-salon attaché au train qui part de la gare de la Place Viger à 4.30 p.m. le 30 juin, allant directement à Nantel, et au retour, ce wagon sera attaché au train qui part de Nantel à 5.24 p.m. le 1er juillet pour Montréal.

La santé de Don Jaime

(Service particulier)
Madrid, 27. — On dit que Don Jaime, second fils du roi d'Espagne, qui est sourd-muet de naissance, jouit d'une bien meilleure santé depuis la récente opération qu'il a subie en Suisse. Quant on laisse tomber un livre derrière lui, il perçoit le bruit de la chute et on maintenant confiance qu'il guérira de sa surdité; peut-être pourra-t-on aussi plus tard lui enseigner à parler.

Châlons-sur-Marne, France, 27. — Au cours d'un voyage d'essai dans un monoplane, l'aviateur français Maurice L. Foulquier est tombé d'une hauteur de 250 pieds et s'est tué. Il se servait ordinairement d'un biplan et l'on croit que l'accident aura été causé par une fausse manœuvre.

PARIS KID GLOVE STORE

140 RUE PEEL (près Hôtel Windsor)
Vente de Corsets de Juin
OCCASIONS SPECIALES

dans les Corsets Français et Américains

Comprenant les lignes discontinuées et désassorties de Marques bien connues :

500 paires C. B. R. & G. et courts importés, en belle batiste mercerisée. Valeurs régulières : \$2.00 et \$3.50. Spécial **\$1.50**

200 paires Corsets Gossard se laçant en avant et R. & G. Valeurs régulières : \$5.00 et \$9.00. Spécial **\$3.50**

200 paires Corsets Binner & Irene, modes nouvelles, en coutil blanc importé. Valeur régulière : \$9.00. Spécial **\$5.00**

ESCOMPTE 25 p.c. sur tous les modèles des Brassières et sur les Jupons en soie.

Pèlerinage de Saint-Henri

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE
SAMEDI, 28 JUIN 1913

Sous la direction de M. le Chanoine Décarie, curé. Le voyage se fait par le Pacifique Canadien. Horaire : premier train, départ de Westmount à 9.45; second train, départ gare Windsor à 10.15. Arrêt à Westmount, 10.20. Chars dorciors : \$2.00. Les billets sont bons jusqu'au mercredi matin, le 2 juillet, par le train de 8.30 heures.
Adultes : \$3.00. Enfants : \$1.50.

VIIIème Pèlerinage Annuel

AU SACRE-COEUR DE JESUS DE JOLIETTE
PAR LE CANADIAN PACIFIC RAILWAY
LE DIMANCHE 29 JUIN 1913

Sous la présidence du R. P. O. Joly, C.S.V.
DEPART DE LA GARE VIGER A 8 HEURES 10 DU MATIN.
Prix du billet : Adultes \$1.00 (Aller et retour). Enfants 50c.
On peut dîner à Joliette aux maisons de pension, moyennant 35c. S'adresser au Jovénat des Clercs de St-Viateur, rue St-Viateur et Durocher. Téléphone : St-Louis 519.

Une exécution
(Service particulier)
Watherfield, Conn., 27. — De bonne heure ce matin, dans la prison de l'état, on a pendu Louis Saxon, trouvé coupable du meurtre d'Anne Splansky, en novembre dernier. Saxon est monté sur la potence à minuit et cinq minutes; à minuit et six, la trappe tombait. Douze minutes après, les médecins déclaraient officiellement la mort du condamné. Saxon demeura calme jusqu'à la fin et ne fit aucune déclaration.

LA VIE SPORTIVE

LES SORELOIS SONT LA!

Sorel se montre invincible et écrase les Mascottes, dimanche dernier, le 22 juin

Sorel a de nouveau affirmé sa supériorité sur les clubs de la Ligue de la Cité de Montréal en triomphant des redoutables Mascottes dans une partie peu excitante, par le fait que les deux équipes n'étaient pas d'égal force. Comme exhibition du jeu de balle au camp, ce fut très bien, mais comme lutte, cette joute a été loin d'égaliser en intérêt et en excitation la joute Richmond-Sorel, qui a été incertaine jusqu'à la 9ème manche et qui s'est terminée en tourbillon, grâce au magnifique coup de circuit frappé par Gaudette.

Dès la première manche de la partie Mascottes - Sorel, les amateurs locaux étaient assurés de la victoire de leurs favoris, car en un clin d'œil nos joueurs avaient réussi à accumuler 6 points: pas trop mal, n'est-ce pas? pour des "habitants", comme on l'a habitude de les surnommer dans les cercles sportifs de Montréal.

Les Sorelois ont menés les choses rondement pendant tout le reste de la partie, Gaudette tenant les frappeurs de Mascotte à sa merci jusqu'à la septième manche alors que ceux-ci le touchèrent pour quelques coups et parvinrent à enregistrer trois points. Tous les joueurs du géant Garon firent bien l'impossible pour vaincre et jouèrent de leur mieux, mais il est un proverbe, tels à ptocpus de la circonstance, qui dit: "Contre la force point de résistance possible". Gaudette fut presque une énigme pour les fameux Mascottes; le jeu splendide des Sorelois au champ leur enleva même plusieurs belles chances de compter; enfin l'habileté de nos rudes frappeurs fit voir des milliers de chandeliers à Odgers, qui fut obligé de se retirer de la boîte, étant sa place à Curtis. Il serait trop long de féliciter chaque joueur de Sorel en particulier pour son jeu magnifique et son esprit de jugement, mais à tous en général, nous offrons nos plus sincères félicitations et nous les engageons à continuer leur marche triomphale vers le championnat de la Province.

Gaudette veut certainement écarter St-Martin d'illustrer mémoire et le faire oublier, car il se surpasse en tout: deux coups de circuits en deux parties, un pourcentage très élevé au bâton, une forte moyenne d'hommes retirés au bâton, voilà où il est resté après cinq parties jouées à Sorel.

Que les amateurs jettent un coup d'oeil rapide sur le rapport détaillé de cette partie et ils y remarqueront plusieurs choses dignes d'attirer l'attention des amateurs de la Ligue de la Cité: Levesque sur 5 fois au bâton, 4 coups réussis; Piquolin, sur 5 fois au bâton, 3 fois au bâton, 3 buts sur 5 en 2 et Latour qui remplaça Curtis Delisle pour cette joute et qui jouait pour la 1ère fois à Sorel en 2 sur 3 fois au bâton. Lévesque, Gaudette et Tétrault ont à

CONCOURS D'ETE

PARC DELORIMIER

Montreal Driving Club Co., Limited
Du Samedi 28 de Juin au 5 de Juillet inclusivement
7 COURSES PAR JOUR
Prenez les tramways Amherst pour l'Est au pied de la rue Bleury.



LECOURS & LANCTOT

COIN ST - DENIS & STE - CATHERINE

Ligue de crosse du dimanche

DEUX PARTIES SERONT JOUEES APRES-DEMAIN APRES-MIDI AU TERRAIN DU NATIONAL A MAISONNEUVE.

La Ligue de Crosse du Dimanche convoque encore ses nombreux partisans pour dimanche prochain au terrain du National. Tous les vrais amateurs voudront se rendre au terrain des "seniors" pour voir à l'oeuvre les espoirs de la Ligue du Dimanche. Les clubs de la Ligue du Dimanche viennent d'avoir un repos forcé dont ils ont profité pour améliorer considérablement leur effectif. Le National II et La Casquette, qui ne veulent pas perdre un pouce du terrain gagné, se sont entraînés avec un ardeur dignes des vétérans; Le Champlain tient à tout prix à figurer avec honneur dans les rangs de la ligue et les officiers de ce beau club ont fait un travail de géant pour mettre leur équipe en état de remporter dimanche prochain une victoire qui ne manquera pas d'être chaudement disputée.

Que dire maintenant de Caughnawaga? Les Iroquois ont toujours mérité que "bon sang ne peut mentir" et les rares clubs qui ont fait connaître la défaite aux sauvages savent que la victoire remportée sur le Caughnawaga n'a jamais été facile.

Tous ces clubs dont les joueurs sont recrutés parmi la crème des jeunes joueurs de la province nous donnent tous les dimanches des parties de notre sport national qui valent certainement la peine d'être vues. Encourageons de toutes nos forces ces véritables amateurs, qui font du sport en véritables amateurs sérieux. Leur réputation aussi bien que de l'avenir du jeu national dont ils sont sous peu les champions incontestés. La ligue de crosse du dimanche est la dernière de notre "Grand National". Pousser les unités qui lui assureront certainement le championnat du Big Four, l'an prochain. Qu'on se la dise et qu'on soit certain de voir à l'oeuvre, dimanche prochain des hommes d'avenir dans le monde de la crosse.

Chaque club a joué une partie à l'heure qu'il est, National II et La Casquette ont chacun une victoire à leur crédit ayant défait respectivement Caughnawaga et Champlain.

La Route Pittoresque

Départ de Montréal, station de la rue Ste-Catherine. Escocce tous les jours, excepté le dimanche, à 9.00 a.m. Wagon-restaurant et wagon-salon.

JOUR DE LA CONFEDERATION

Entre toutes les stations des chemins de fer Canadien, Québec, Canadian Northern Ontario, (section d'Ottawa) et Québec et Lac St-Jean.

Au plus bas prix, taux d'un passage simple en première classe pour aller et retour. Billets valables les 28, 29, 30 juin et 1er juillet. Limites de retour, 2 juillet.

Billet simple de première classe au plus bas prix, aller et retour, départ le 30 juin et le 1er juillet, limite de retour le 2 juillet.

SERVICE DE TRAINS ADDITIONNELS SUR L'EMBARQUEMENT DE MONTREAL

Le 1er juillet, fête de la Confédération, il y aura raccordement avec le train du Pacifique Canadien qui part de la gare de la Place d'Armes à 9.40 a.m., arrivant à Huberdeau à 12.25 p.m., et au retour, partant de Huberdeau à 4.30 p.m., arrivant à la Jonction de Montréal à 7.05 p.m., et faisant raccourciement avec le train du Pacifique Canadien qui doit arriver à Montréal à 8.40 p.m.

EXCURSION SPECIALE - MONTREAL A JOLLETTE

Départ et retour dimanche 29 juin. \$1.00 adultes, 50c enfants.

SERVICE DE FIN DE SEMAINE

9.00 a.m. - Tous les jours, excepté le dimanche, pour l'Épiphane, Rawdon, Jollette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et stations intermédiaires.

1.45 p.m. - Le samedi seulement pour l'Épiphane, Rawdon, Jollette, New-Glasgow, St-Jérôme et stations intermédiaires.

4.45 p.m. - Tous les jours, excepté le dimanche, pour l'Épiphane, Rawdon, Jollette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Rivière, Pierre Jonction et stations intermédiaires.

Raccordement le samedi avec le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, à destination de Chicoutimi et Roberval.

Bureau des billets en ville, 236-250 rue St-Jacques, Téléphone, Main 6570; Hôtel Vauquelin, rue St-Jacques, Téléphone, Uptown 1187, ou station Ste-Catherine Est, LaSalle, 1141.

Ligue de la Cité

LES CLUBS DE CETTE LIGUE ONT AIDE LE BALMORAL A RENFORCER SON EQUIPE. - MCGOOGAN EST MAINTENANT CONFIAIT.

A une assemblée spéciale tenue hier soir, les clubs de la Ligue de Baseball de la Cité ont pris une attitude de "major leaguers" en décidant de renforcer eux-mêmes le club Balmoral. Les concessions faites à l'équipe Monte McGoogan en feront une des plus fortes de cette ligue du dimanche. Les Athlétiques lui ont vendu le fameux Larry Weatherbees, les Richmonds lui ont cédé Beaudoin et Les Villars ont passé Cohen. McGoogan est de plus en plus apprécié par les Hoche-laga pour avoir deux autres joueurs. Cette attitude d'hommes d'affaires fait honneur aux magnats de la ligue de la Cité qui comprennent les intérêts des amateurs. Les changements sur l'équipe de Monte McGoogan donneront une physionomie nouvelle aux parties de dimanche prochain.

Les All Montreal rencontreront les Balmoral dans la première partie et l'alignement nouveau de McGoogan entrera la joute très contestée. Les Hoche-laga rencontreront les Richmonds dans la deuxième joute au programme. Eugène Payette a prévu les gens "du quartier" qui juleront dimanche soir. Qui vivra verra. Le rendez-vous des amateurs de baseball sera le terrain des Shamrocks dimanche après-midi.

Regates A BOUCHERVILLE

Tous les membres du comité d'organisation des régates, à Boucherville, Tan dernier, sont priés de se réunir le dimanche, 29 juin, à 9 h. 30 du matin, à l'hôtel Charron, à Boucherville. On y préparera le rapport des dernières régates et on y discutera l'opportunité d'organiser des régates cette année.

Base-ball à Bordeaux

UNE SEULE PARTIE A ETE JOUEE HIER. - PETERBORO TRIOMPHIE DE GUELPH PAR 9 A 7.

Peterboro, 27. - Les joueurs locaux ont compté huit points contre Robt Schwyler, de Guelph, dans les deux premières reprises de la joute d'hier, et finalement triomphaient par 9 à 7.

Guelph, 27. - Les joueurs locaux ont compté huit points contre Robt Schwyler, de Guelph, dans les deux premières reprises de la joute d'hier, et finalement triomphaient par 9 à 7.

Le Sport des Rois

LE "LADIES HANDICAP" A ETE GAGNE PAR FLAMMA AU PARC BELMONT HIER. - LA LISTE DE HAMILTON.

AU PARC BELMONT

1ère course, à réclamer, \$400, 6 furlongs: 1. Kalka, 101, Rightmore, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 1.

2. Sleuth, 109, Karrick, 7 à 1, 5 à 2, 7 à 5.

3. Scallywag, 111, McCahey, 3 à 1, 1 au pair, 2.

Time, 1:12-1/5. Monocacy Lace, Trifer, Discovery, Progressive, Ford, Mal ont aussi couru.

2ème course, 2 ans, \$500, 5 1-2 furlongs: 1. Executor, 108, Butwell, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

2. Stake and Cap, 105, R. Hoffman, 6 à 1, 2 au pair.

3. Salon, 106, Musgrave, 6 à 1, 2 à 1.

Temps - 1:13-1/5.

Monocacy Lace, Trifer, Hypatia, Spearhead ont aussi couru.

3ème course, \$500, 1-1/2 mille: 1. War Horn, 114, McTaggart, 7 à 1, 2 à 1.

2. O. E. 105, Fairbrother, 7 à 1, 2 à 1, 7 à 10.

3. Daingerfield, 105, R. Hoffman, 7 à 1, 5 à 2, 4 à 5.

Temps - 2:37.

Jim Caffrey, Dandy Dixon, Accord ont aussi couru.

4ème course, Ladies Handicap, 3 ans, 1 mille: 1. Flamma, 97, Radtke, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Hedge, 108, Musgrave, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.

3. Flying Fairy, 117, Davies, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5.

Temps - 1:39-3/5.

Spirit, Ella Bryson, Hester Prynne, Cadeaux, Sylvan, Ballycliff ont aussi couru.

5ème course, 4 ans et plus, \$600, 2 milles: 1. Nossage, 142, Chandler, 15 à 1, 4 à 1, 7 à 5.

2. Son of the Wind, 140, Saffell, 8 à 1, 5 à 2.

3. Mo 142, Heinder, 20 à 1, 6 à 1, 2 à 1.

Temps - 4:24-2/5.

Exemplar, Timber, Maxim's Pride ont aussi couru.

6ème course, 2 ans, \$400, 5 furlongs: 1. Mater, 109, Butwell, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5.

2. Galaxy, 113, Wolfe, 3 à 2, 3 à 5, 1 à 1.

3. The Sprite, 105, Brady, 20 à 1, 7 à 1, 3 à 1.

Temps, 50-1/5. Olympia, Water Lilla, Addie M., Disparity, Cross Bun ont aussi couru.

A HAMILTON

1ère course, à réclamer, \$600, 2 ans et plus, 5 furlongs, 1. Dolly Waters, 98, Doronda, 12 à 1, 5 à 1.

Grandes courses à Saint-Guillaume

Des grandes courses au trot et à l'Amble seront disputées à Saint-Guillaume, sur le second du club, les 12 et 14 juillet prochain.

En plus des \$900, distribués en bourses, il y aura sur le terrain des attractions de première classe.

PROGRAMME

Premier jour.

Classe 3 minutes... \$50.00

Classe 2.30... 100.00

Classe 2.08... 120.00

Deuxième jour

Classe 2.40... \$80.00

Classe 2.25 (trotteurs)... 100.00

Classe ouverte... 120.00

CONDITIONS

Les courses se feront d'après les règlements de l'Association de Courses de Saint-Guillaume.

Sont ouvertes aux trotteurs et amblers, 4 entrées, 3 trotteurs. Un mille à répéter, 3 dans 5. Deux ou plusieurs chevaux appartenant au même propriétaire pourront entrer dans la même classe pourvu que les entrées soient payées d'avance par tous les partants.

L'honoraire d'entrée sera de 5 pour cent, et 5 pour cent additionnels pour les gagnants.

Les entrées seront closes la veille au soir des courses à 5 heures p.m., et devront être adressées au secrétaire, J. DesRosiers, Saint-Guillaume.

Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent. Tout gagnant, dans chaque course, n'aura droit qu'à un seul arpent.

Les bourses sont payées le dernier soir des courses.

La décision des juges sera finale.

Le droit exclusif de changer l'ordre du programme est réservé.

Pour le louage des chevaux, s'adresser à J. DesRosiers, sec-tr.

Toute personne entrant sur le terrain par d'autres voies que la barrière, sera passible d'une amende de \$5.

Le Club ne sera responsable d'aucun accident qui pourrait arriver au public ou aux chevaux sur le terrain des courses.

40 Degrés Plus Frais

IMPERIAL

MAZZETTA

Le Cheval Humain. VOYEZ LES PYGMEES SAUVAGES

Fanfare Vander Meersch. ADMISSION AU PARC... 10c.

Le regates de Beauharnois

Les régates annuelles de Beauharnois auront lieu le 9 août prochain. Pour toutes informations, s'adresser au sous-secrétaire à Beauharnois ou à l'ancien secrétaire de la Ligue de Crosse de Fortin, avocat, Montréal. Téléphone Main 3247.

JOSEPH LAURIN, Secrétaire du comité des Régates.

Taux réduits pour la Fête de la Confédération

Des taux d'excursion pour la Fête de la Confédération seront en vigueur sur le chemin de fer Intercolonial, du 28 juin au 1er juillet avec limite de retour jusqu'au 3 juillet. Ces taux permettront au voyageur de jouir d'une agréable semaine ou d'un congé à très bas prix.

Coincidence. - Comment! Vous cherchez encore un caissier? Mais on vous en a trouvé un il y a quatre jours! - C'est justement celui-là que je cherche.

Le Maisonneuve à Chambly, dimanche

Le club de baseball Maisonneuve, de la ligue de baseball nom ira rendre visite au club Chamblay Canton, dimanche prochain.

Le départ se fera de la gare Bonaventure à 8 heures 15 a.m. et tous les amis du club sont invités à accompagner l'équipe afin de les encourager à vaincre leurs dangereux adversaires.

Mascotte vs Carillon

C'est dimanche, le 29, que le club de crosse Mascotte junior recevra la visite du Carillon. Cette partie sera certainement très contestée car on se rappelle que ces deux clubs ont fait partie l'un et l'autre de la ligue de crosse du Carillon et les deux clubs sont déterminés à vaincre.

Les partisans du club local qui n'ont pas eu beaucoup l'occasion de voir jouer la Mascotte sur son terrain, voient de celui-ci joué ses parties au Parc Mascotte ne devront pas manquer d'aller les encourager dimanche.

La Mascotte aura vendredi soir sa dernière pratique préparatoire à cette partie et compte sur la présence de tous les joueurs.

La partie commencera à 3 heures 30 précises.

Les tramways Saint-Denis-Villieray conduisent au terrain.

Ligue de crosse Jacques-Cartier

Dimanche, le 24 juin, le club de crosse St-Pierre aux Liens jouera sur son terrain avec le Youville. Celui-ci quoique défaits le 8 juin par un résultat de 2 à 1 par le Saint-Pierre, espère prendre une revanche éclatante dimanche et il fera tous ses efforts pour vaincre le club de l'ouest; il sera donc intéressant de voir ces deux clubs aux prises.

Le club Saint-Pierre invite tous ses amis à venir l'encourager et l'appuyer.

Assemblée à l'Hôtel Astor

Ce soir à 8 hrs 30 aura lieu à l'Hôtel Astor une importante assemblée des principaux clubs qui désirent former une Ligue de crosse du dimanche, jouant au Parc Mascotte. On procédera à l'élection des officiers et on décidera de la question de la location du terrain dans les intérêts de la nouvelle ligue qui sera connue sous le nom de Montreal Senior Crosse Union. Il y aura pratique des joueurs au Parc Mascotte vers la fin de cet après-midi.

Diplômée avec distinction

Mlle Denise Bissonnette, de Lévis, lors de ses examens de musique à Québec, ces jours derniers, a obtenu son diplôme avec distinction.

Mlle Bissonnette est comme premier professeur Mme Dion-Parent, maintenant Mme Thomas Viers, et la Révérende Marie des Vertus, de l'Académie du Bon Pasteur de l'Islet, où Mlle Bissonnette vient de terminer ses études.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Jack Johnson est à Montréal

Le pugiliste nègre est arrivé de Toronto hier matin accompagné de sa femme, Lucille Cameron.

Comme on le sait, le champion des pugilistes poids-lourds est actuellement sous le coup d'une accusation aux Etats-Unis, et il a même été récemment condamné à la prison. Son avocat a porté la cause en appel et l'on assure que le champion noir aurait profité de ce délai pour être admis aux Etats-Unis. Dès que les agents du département de la Justice apprendront que Jack Johnson, le champion pugiliste de l'univers, était à Montréal, ils commencèrent immédiatement des recherches. A la résidence de Johnson, on répondit qu'il était

Montreal défait par un point

Maxwell et Bemis; Reisz, Uates et Kocher, Arbitres, Finerman et Bierhalter.

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Américaine et Nationale:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland... 302006000-5 7 6

Chicago... 030105000-7 8 1

Crege et Carisch; Walsh, Benz, Russell et Schalk.

St-Louis... 2001200000000-7 16 1

Détroit... 00001004000000-5 10 1

Laverenz et Agnew; Dausa, House, Zlamoch et Stange, Rondeau.

A Washington:

1ère partie

Philadelphie... 012000611-11 16 2

Washington... 010001000-2 5 1

Plank et Schang; Mullin, Engel, Wilson et Henry, Ainsmith.

2e partie

Philadelphie... 03002140x-10 11 0

Washington... 020000001-3 10 3

Brown, Bender et Lapp; Groom, Wilson et Henry, Ainsmith.

New-York et Boston, pas de partie terrain détrempé.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Philadelphie... 46 15 754

Cleveland... 40 26 615

Chicago... 36 31 537

Washington... 34 21 523

Boston... 31 28 525

Détroit... 27 40 403

St-Louis... 25 34 462

New-York... 18 42 300

1ère partie

LIGUE NATIONALE

Boston... 100120000-4 11 2

New-York... 0000140x-5 7 2

Tyler, James et Rariden, Whaling, Fromme, Crandall, Mathewson et Meyers, Wilson.

2ème partie

Boston... 000000012-3 8 4

New-York... 01116002x-11 15 0

Hess, Noyes et Whaling, Brown; Mathewson, Crandall et Meyers, Hartley.

1ère partie

Brooklyn... 1100000000000-5 10 1

Philadelphie... 0000010100000-2 11 2

Rucker, Curtis et Fisher; Rixey, Seston et Killifer.

2ème partie

Brooklyn... 000002002-4 11 0

Philadelphie... 000100100-2 6 0

Curtis et Fisher; Alexander et Doon, Killifer.

Pittsburg... 000013000-4 6 1

St-Louis... 00000203x-5 8 2

Hendrix et Coleman; Sallee et Roberts.

Chicago... 000002001-3 8 0

Cincinnati... 11021000x-5 13 2

Cheney et Breshnan; Brown et Clark.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Philadelphie... 38 19 667

New-York... 37 23 617

Brooklyn... 32 26 552

Chicago... 32 30 516

Pittsburg... 28 34 452

St-Louis... 26 36 417

Boston... 25 35 417

Cincinnati... 23 39 371

Montreal défait par un point

APRES AVOIR EU L'AVANTAGE AU DEBUT, LES ROYAUX SE FORT ENLEVER LA VICTOIRE PAR 6 A 5. A NEWARK, HIER. - LES AUTRES JOUTES.

JOUTES D'HIER

Newark, 6; Montréal, 5.

Baltimore, 5; Buffalo, 2.

Toronto, 7; Providence, 6.

Rochester, 12; Jersey City, 4.

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Jersey-City.

Buffalo à Providence.

Toronto à Baltimore.

BATTUS DE NOUVEAU

Newark, N.J., 27. - Les Indiens, malgré l'avance de 5 points faite par Montréal dans la première partie, ont gagné quand même par un score de 6 à 5. Les Royaux touchèrent le lanceur Lee pour cinq coups sûrs, lesquels avec un but sur balle et un sacrifice leur donnèrent cinq points et Lee fut retiré de la boîte. Les Newark firent autant de points à la quatrième sur quatre coups simples, un but sur balle et un sacrifice donnèrent la victoire au club local.

Voici la partie en détails:

NEWARK

Ab.R.H.P.O.A.E.

Dalton, r.f. 4 0 0 2 0 0

Gagner, s.a. 4 0 0 2 3 0

W. Zimmerman, l.f. 4 1 1 1 2 0

Swacina, l.b. 4 1 1 8 1 0

Myers, c.f. 4 2 2 3 1 0

Tooley, 3b. 3 0 1 0 1 0

Higgins, c. 3 1 0 4 1 2

Lee, p. 3 0 0 1 0 0

Dunnely, p. 3 0 1 0 0 0

Totaux... 31 6 27 15 2

MONTREAL

Ab.R.H.P.O.A.E.

Gilhooley, r.f. 4 1 1 1 0 0

Allen, c.f. 4 1 2 3 0 0

Yeager, 3b. 3 0 0 1 2 1

Lennox, 2b. 2 1 0 2 1 0

Purtell, 2b. 1 0 0 1 0 0

Demmitt, l.f. 4 1 1 3 0 0

Deininger, l.b. 4 1 2 9 1 0

Wood, s.a. 4 0 1 3 3 0

Burns, p. 4 0 2 2 0 0

McGravoy, p. 2 0 0 1 0 0

Madden x. 1 0 0 0 0 0

Totaux... 33 5 10 24 9 2

(x) A frappé pour McGravoy dans la 9ème.

Résultat par reprises

Newark... 000005100x-5

Montréal... 500000000-5

SOMMAIRE

Sacrifices, Getz, Yeager; buts volés, Meyers, Getz, Gilhooley, 3; Deininger, Buts sur balles, Lee, 1; McGravoy, 1. Retirés au bâton, par Dunnely, 3; McGravoy, 1. Balle manquée, McGravoy, Buts sur erreurs, Newark, 1. Lâchés sur les buts, Newark, 2; Montréal, 4. Arbitres, Kelly et Mullen. Temps, 1:38.

AUTRES PARTIES

Rochester... 020130213-12 13 1

Jersey-City... 300000100-4 6 5

Wilhelm et Jacklitch; Brandon, McHale et Wells, Arbitres, Owens et Nalhin.

Toronto... 000330001-7 12 2

Providence... 100200021-6 12 2

LES JOUEURS DE NOTRE GRANDE ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE SONT BIEN DECIDES DE FAIRE MORDRE LA POUSSIERE AUX ORGUEILLEUX IRLANDAIS DEMAIN APRES MIDI, A MAISONNEUVE.

L'événement principal de la journée de demain sera sans contredit la grande joute de crosse entre les clubs Irish Canadian et National, à Maisonneuve. Les joueurs canadiens-français ont eu d'excellentes pratiques cette semaine et tous semblent bien disposés à vaincre les Irlandais demain après-midi.

Barney Dunphy, qui entraîne nos "violets et blancs" est très sûr de son travail accompli par ses protégés.

De leur côté les hommes du grand Jim Kavanagh ne sont pas restés indifférents et s'il faut en croire les tricotés verts, les "Habitants" subiront une nouvelle défaite demain. Cet état de confiance pourrait bien leur jouer un mauvais tour car les Irlandais ne doivent pas considérer le National comme une quantité négligeable. L'équipe canadienne-française, il est vrai, n'a pas eu de succès depuis l'ouverture des séries du Big Bour, mais les défaites subies ont servi de leçon aux "Canayens" qui se rendent compte maintenant de la nécessité d'un réveil.

Les supporters du National demandent à grands cris une victoire pour leurs favoris et nous ne doutons pas un seul moment qu'ils seront servis à souhait.

Que nos compatriotes se rendent donc en grand nombre à Maisonneuve demain afin d'être témoins de la première défaite de la saison des salariés de George Kennedy.

INAUGURATION DU GYMNASSE SAINT-LOUIS

L'OUVERTURE DE CETTE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE AURA LIEU MERCREDI SOIR PROCHAIN AVEC UN EXCELLENT PROGRAMME A L'AFFICHE. - FRED LAPOINTE RENCONTRERA THOMAS BAILES DANS UNE LUTTE A FINIR.

Les amateurs de culture physique peuvent se réjouir car bientôt ils auront l'avantage de pouvoir assister à des séances sportives de tout premier ordre.

En effet, le Gymnase Saint-Louis, situé au No 550a Saint-Denis, sera le rendez-vous par excellence des vrais sportsmen. Les directeurs ont loué du Dr Lassier le local de l'Institut Physiothérapique pour y donner des conférences, des luttes et diverses autres attractions qui sauront intéresser le public au plus haut point.

L'inauguration de ce gymnase sera faite officiellement mercredi soir prochain. Pour cette circonstance, la nouvelle direction a mis un excellent programme à l'affiche. Il y aura présence des officiers, musique, chant et

LES SUPPORTEURS DU NATIONAL SERONT SERVIS A SOUHAIT

Ou acheter vos billets

Les amateurs de notre beau sport national canadien, qui désirent assister à la joute de samedi prochain entre l'Irish-Canadian et le National à Maisonneuve pourront se procurer des billets aux endroits suivants:

L. Bisson, 50 rue Notre-Dame Est.

O. Desourdy, 137 Boulevard Saint-Laurent.

J. Payette, 522 rue Sainte-Catherine Est.

REGATES A BOUCHERVILLE

Tous les membres du comité d'organisation des régates, à Boucherville, Tan dernier, sont priés de se réunir le dimanche, 29 juin, à 9 h. 30 du matin, à l'hôtel Charron, à Boucherville. On y préparera le rapport des dernières régates et on y discutera l'opportunité d'organiser des régates cette année.

MONTREAL DEFAIT PAR UN POINT

APRES AVOIR EU L'AVANTAGE AU DEBUT, LES ROYAUX SE FORT ENLEVER LA VICTOIRE PAR 6 A 5. A NEWARK, HIER. - LES AUTRES JOUTES.

JOUTES D'HIER

Newark, 6; Montréal, 5.

Baltimore, 5; Buffalo, 2.

Toronto, 7; Providence, 6.

Rochester, 12; Jersey City, 4.

FETE DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE A L'ACADEMIE SAINT-JOSEPH (BAIE SAINT-PAUL)

Résumé d'une allocution de M. l'abbé Currote. — Distribution des prix et récompenses

Baie Saint-Paul, Comté de Charlevoix, 28. — La distribution des prix à l'Académie Saint-Joseph dirigée par Frères s'est faite lundi. Une foule nombreuse et sympathique se pressait dans la salle trop petite pour la circonstance.

On remarquait aux premiers rangs un nombreux clergé, Sir Rodolphe Forget, les membres de la commission scolaire et du comité de études, des amis de l'enseignement et des parents des élèves.

Un programme fut interprété avec beaucoup de succès par les élèves. Les leçons morales que les différents morceaux renferment n'ont pas peu impressionné l'auditoire.

Dans sa réponse à l'adresse qui lui fut présentée, M. l'abbé Currote, prononça une très éloquent allocution que nous donnons en résumé:

"L'Église, dit-il, est éducateur par son Fondateur, ses chefs, sa mission. Son divin Fondateur discutait en théologie avec les Pharisiens et les chefs du peuple juif; mais il était modeste maître d'école avec les foules et les enfants; ses paraboles et ses allégories en font foi.

Les apôtres après saint Paul peuvent dire qu'ils se sont faits: "tout à tous", savants avec les savants, modestes instituteurs avec les ignorants et les petits.

"Ainsi ont agi tous les Pères et les Docteurs de l'Église. "Aux premiers monastères, était toujours annexée une école élémentaire, un foyer d'instruction primaire. Mais ce qui montre le mieux la sollicitude de l'Église pour l'instruction des petits et des humbles, c'est la fondation d'innombrables ordres religieux d'hommes et de femmes pour l'éducation à tous ses degrés: les religieux et les religieuses enseignants sont un des plus beaux fruits de la fécondité de l'Église. C'est pourquoi nous ne nous trompons point en adressant à cette mère, l'expression de notre admiration et de notre reconnaissance.

"Mais je me hâte d'ajouter que dans notre cher pays l'État a compris et comprend encore son rôle dans l'éducation de l'enfant. Sans entrer dans des discussions irritantes, disons qu'il ne faut pas se laisser substituer aux pères de famille; le père n'est pas seulement un géniteur, mais aussi l'éducateur né de son enfant. C'est pourquoi je vois dans nos commissaires d'écoles les représentants autorisés de ces dévoués pères de famille.

"Et que fait donc l'État? Il fournit les moyens de promouvoir l'instruction et l'éducation; il supplée à l'insuffisance des parents, il est le secours sur lequel peut toujours compter le chef de famille dans l'accomplissement de son devoir d'éducateur. Voilà ce qu'ont compris nos gouvernants et voilà pourquoi nous leur rendons hommage et reconnaissance.

"La fête des prix est sur les confins de deux périodes bien différentes, celle du travail et celle du repos; pourtant, travail et repos produisent une joie commune.

"La joie se justifie d'abord par le souvenir du travail et la victoire et le triomphe qui le couronnent.

"Le prix peut être modeste, mais quelle victoire il symbolise! Victoire sur l'ignorance, sur la faiblesse de la volonté, sur la prédominance des passions; c'est la victoire sur les conséquences du péché originel, et Dieu sait quelle lutte il faut lui livrer pour le vaincre même partiellement. Voilà donc, chers enfants, votre triomphe de ce jour, et voilà pourquoi ces prix de classe d'application et de bonne conduite, nous disent tant de choses, et nous dictent ces paroles de félicitations.

"La perspective d'une période de repos explique également votre joie. Je n'ai pas oublié que durant mes années de collège, la veille du congé nous causait plus de jouissance que le jour du congé; la réalité a souvent des tristesses: le rêve et l'espérance n'offrent que des illusions de bonheur. Vous êtes donc en un jour de rêve, d'espérance, de bonheur et même d'illusion; et c'est pourquoi vous avez l'âme débordante de joie. Gardez-la cette joie, et soyez d'heureux écoliers en vacances, comme vous avez été laborieux pendant l'année.

Dans la société de vos dignes et dévoués parents, ferez de vos vœux, vous sentirez combien il est vain de dire qu'on ne jouit de repos qu'après avoir travaillé, lutté et vaincu.

"Donc, chers enfants, bonnes et saintes vacances!"

Le président de la commission scolaire vint ensuite Sir Rod. Forget à adresser la parole.

Ce dernier promit au premier élève du cours académique, une bourse pour un cours classique ou commercial, au choix de l'élève et la continuation des \$100 aux quatre autres finissants. — \$50, \$25, \$15 et \$10. Puis il engagea les membres de la commission scolaire à se rendre à Saint-Irénée, le 6 juillet, pour demander avec lui, aux ministres, la somme nécessaire pour l'achèvement de l'académie.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

Après ces discours, le Rév. Frère directeur pria le magistrat Simard de nommer des parents du désintéressement qui respirait la sincérité à l'adresse des bons Frères Maristes, les remerciait bien cordialement de leur zèle et de leur succès à l'égard des enfants du village; les remerciant au nom des parents du désintéressement que des hommes aussi distingués qu'eux démontraient, en se livrant à l'ingrate cause de l'enseignement au point de vue des avantages mondains. Il eut un mot particulièrement flatteur pour le bon vieux Frère Classicus, enseignant à la Baie Saint-Paul.

tois, P. Saint-Jean, L. Ducharme, A. Lavioie, J. Gauthier, A. Lebrun, V. Joly, Ph. Montpetit, L. Laflamme, S. Bourgeois, E. Beaulieu, J. P. Lizotte, A. Girard, A. Chartrand, Ducharme, C. Timmins, P. E. Laflamme, S. Mantha, H. Lewis, J. Lewis, I. Hogue, C. Décarie, C. E. Narbonne.

Fanfane. — 2 prix offerts par M. Antonio Desmarée, ancien élève, mérités par Omer Séguin et Adélar Ducharme.

Piano. — Un prix offert par M. P. Ducharme et mérité par Francis Vaurieu; un prix offert par un bienfaiteur et mérité par Aimé Aubertin.

Clarinete. — Un prix offert par M. P. Thibault à Joseph Barsalou.

Travaux manuels. — 5 prix. 1. Don d'une bienfaitrice, à Gustave Décarie; 2 et 3, dons de M. A. Chaput, à Amédée Dagenais et Lucien Dubé; 4 et 5, dons de M. A. Véronneau à Charles Timins et Henri Lalonde.

Sténographie. — Un prix offert par M. Alb. Racicot et René Bourbon.

Calligraphie. — Un prix mérité par Cyrille Huet.

Écriture. — 1 et 2 prix offerts par M. F. X. Racicot, président de la Commission Scolaire, à Henri Thibault et Joseph Barsalou; 3. don de M. le Dr Demers à Willie Courtois; 4. Joseph Timmins; 5. Hervé Lewis; 6. G. Décarie.

Dessin. — 1. don de M. P. Ducharme à Henri Thibault; 2. don de Mme G. Barsalou à Armand Lavioie; 3. Sylva Chartrand.

Lecture française. — 1. Charles Racicot, 2. Joseph Gauthier, 3. Lucien Laflamme, 4. Antoine Lebrun, 5. Dominique Racicot.

Rédaction française. — 1. don de M. E. Lachambre à Cyrille Huet; 2. don de M. Adjuitor Carmel, ancien élève, à Portant Séguin; 3. Léonidas Ducharme, 4. Paul-Émile Laflamme, 5. Tancrède Gauthier.

Histoire. — 1. don d'une bienfaitrice à Jean-Louis Bénard; 2. don de M. Albert Racicot à Benoît Chaput, 3. Donat Boucher, 4. Joachim Dulude.

Arithmétique. — 5 prix offerts par M. E. Lachambre et mérités par: 1. don de Bourdon, Ph. Lussier, C.-E. Courtois, R. Chaput, A. Perron.

Langue anglaise. — 1. don d'une bienfaitrice à Henri Thibault, 2. don de Mme Pepin à Jean-Louis Bénard; 3 et 4 dons de M. A. Véronneau à Charles Timmins et C.-E. Courtois, Joseph Gauthier.

Prix offert par M. Albin Dulude, ancien élève et mérité par Ph. Lussier; 2. offert par M. Alb. Racicot à Benoît Chaput, 3. Adélar Ducharme.

Comptabilité. — Un prix mérité par René Bourbon.

Style épistolaire. — 1. Omer Séguin, 2. G.-P. Montpetit, 3. Ivanhoë Hogue, 4. Victor Joly.

Prix offert par M. Desmarée à l'élève qui a remporté le meilleur succès aux derniers examens, mérité par Donat Boucher.

Gymnastique. — Un prix offert par M. le prof. Altman à Roméo Dulude.

Bonne tenue. — Un prix, don de Mme G. Barsalou à Sylvio Mantha.

Ordre et propreté. — Un prix mérité par Paul-Jean.

Cérémonies religieuses. — Un magnifique volume offert par M. le Curé et tiré au sort par les servantes de messe à 64 gagnés par J.-L. Bénard.

Instruction religieuse. — 1. don de M. le Curé, mérité par Ph. Lussier; 2. don de M. le Dr Demers, mérité par P.-E. Laflamme.

Prix de Parler français. — 4 médailles de bronze présentées par la Société du Parler français de Québec et méritées par H. Thibault, J. Barsalou, G.-P. Montpetit et I. Hogue.

Assiduité parfaite. — H. Thibault, C. Racicot, O. Ladoueur, A. Coellier, W. Courtois, L. Ducharme, F. Jodoin, J.-P. Lizotte, J. Lewis, A. Ducharme, T. Dulude, J. Dulude, G. Gauthier, H. Lewis, V. Joly, R. Dubois, P. Bénard, R. Brossseau, R. Charbonneau, J. Véronneau, P. Lussier, B. Chaput, M. Lizotte, C.-E. Courtois, R. Chaput, F. Varier, E. Benoit, P.-E. Laflamme, A. Josoin, A. Aubertin, A. Dagenais, P. Saint-Jean, L. Dubé, J. Gauthier, A. Perron, S. Chartrand, G. Décarie, S. Jodoin.

Bonne conduite. — 3 prix offerts par Mme J.-W. Lalonde à C. Huet, H. Thibault, J. Véronneau. Autres prix mérités par L. Desmarée, J.-L. Bénard, T. Bénard, C. Racicot, B. Chaput, J. Gauthier, L. Ducharme, Art. Aubertin, A. Jodoin, Aimé Dubin, J. Racicot, M. Barsalou, A. Coellier, J.-P. Lizotte, N. Martineau, O. Desmarée, R. Aubertin.

Prix d'Excellence. — Montre d'argent offerte par M. Alb. Chartron, décernée à Paul Saint-Jean.

Application constante. — 1er prix, offert par M. Oscar Racicot, professeur, mérité par Cyrille Huet; 2e prix, offert par M. Alp. Bourbon, ancien élève, mérité par Charles Racicot; 3e prix, don de M. P. Thibault, mérité par Antonio Aubertin; 4e prix, don de M. Alb. Chartron, mérité par Aimé Dubin; 5e prix, offert par un bienfaiteur, mérité par Jean Racicot.

Prix spécial d'application, montre d'argent offerte par M. E. H. Montpetit et méritée par Léonidas Ducharme.

Certificats d'études intermédiaires. — A. Racicot, J. Joseph Barsalou, Jean-Louis Bénard, Fortunat Séguin, Philippe Lussier. Avec satisfaction: Léonard Desmarée, J. Véronneau, Charles Racicot, Odilon Ladoueur, Boucherville, le 21 juin 1913.

Médailles. — E. Béllise, pour langue française; A. Grucic, pour bon parler français; Gaston Gobeil, pour déclamation et chant.

Diplômes. — Lester Conroy, avec grande distinction en anglais; A. L'Heureux, avec grande distinction en anglais et en français; J. Wheeler, avec grande distinction, en anglais; J. Emilien Forget, avec grande distinction en anglais; S. Duffie, avec grande distinction en anglais; E. Murray, avec distinction en anglais; E. Fournier, avec grande distinction en anglais; R. O'Connell, avec distinction en anglais; A. Desrochers, avec distinction en anglais; S. Ford, P. Scanlan, J. McLennan, S. Ulley, A. Kenyon, avec distinction en anglais; Téléphone Beaudoin, avec grande distinction en français.

Plusieurs des principaux dignitaires de la paroisse étaient aussi présents parmi lesquels nous avons remarqué: Rév. Père Heffernan, abbé Dulude, vicaires à Saint-Charles, chapelain de l'école, principal Malouin, de l'école Edward Murphy, M. J. P. Murphy, M. P. Whelan, M. J. Prendergast, lieutenant Robert Mullins, M. J. C. Franchère, artiste, Paul Gobeil, ancien élève, M. J. Lamothe, M. Henry Baker, M. John Gleason, A. G. Desrochers, M. M. Murphy, M. Fabien Lamarre, J. F. Wheeler, Frank Grenee, M. Gaspard Valiquette.

Une petite séance, préparée pour la circonstance, fut très belle, très intéressante et très bien réussie. Le programme musical, sous la direction de Joseph Conroy, professeur de chant, fut très bien rendu, et les morceaux choisis qui furent donnés successivement, furent vivement applaudis. Plusieurs monologues furent aussi débités avec beaucoup de précision, et une diction remarquable.

Deux adresses résumant les travaux de l'année furent lues par MM. A. Guy et Gordon Wells. Elles furent de thème à M. le chanoine O'Meara qui félicita chaleureusement M. le principal Ahern, les professeurs et les élèves de la bonne discipline qui régnait, de l'excellente tenue des enfants, des labeurs constants de l'année et des beaux succès obtenus. Puis la séance prit fin au chant de "O Canada".

La défunte n'était âgée que de 37 ans et était la fille de feu M. Nazario Malenfant et de Philomène Desjardins de Trois-Pistoles. Un frère et cinq sœurs lui survivent, ce sont: M. Alphonse Malenfant, de Trois-Pistoles et Mmes Légal, Malenfant de Trois-Pistoles, Mlle Emma et Marie Malenfant et Mme Giguère de Farnham, P.Q.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

Le service funéraire fut chanté par M. le curé Marsolais, assisté de MM. Labelle et Hébert, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant sous la direction du docteur A. Allaire, exécuta la messe des morts de "Borduas", Mademoiselle E. Bisson tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Alphonse Chartrand et ses fils, Donat, Hector, Adrien et Roland; ses beaux-frères, MM. S. Paré, D. Legault, Emile De Repeyngier, Hercule Malpère, de Montréal, René Giguère, de Farnham; ses oncles, MM. F. Chartrand, J. Chartrand, J. Lortie, A. Archambault, Z. Bisson, R. Bisson, L. Charbonneau, Alex. Charbonneau; son neveu, M. Morency de Québec.

EXCURSIONS DE LA FETE DE LA CONFEDERATION

Rivière Saguenay, 28 de juin

PASSAGE \$22.00, Y COMPRIS REPAS ET CABINES.

LE MAGNIQUE VAPEUR "SAGUENAY"

part à 8 p.m. le 28 de juin et arrive à Montréal au retour à 8 p.m. le 1er de juillet. On peut passer le 1er de juillet, fête de la Confédération, à Québec, moyennant une légère somme additionnelle.

TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE POUR L'ALLER ET LE RETOUR

QUEBEC ET RETOUR	\$ 4.90
TORONTO ET RETOUR	\$10.00
KINGSTON ET RETOUR	\$ 5.50

Taux d'un passage simple, pour aller et retour, à tous les ports. Billets permettant de partir les 30 juin et 1er juillet. Retour jusqu'au 2 juillet.

PRIX D'UN PASSAGE DE HAUTE CLASSE PLUS UN TIERS. — Départ le 28 juin au 1er juillet; limite de retour 3 juillet 1913.

EXCURSIONS SPECIALES DE L'APRES-MIDI DU 1er JUILLET

Le vapeur "Trois-Rivières" fera une excursion d'après-midi sur le fleuve, partant du quai Victoria à 2.15 p.m. et revenant à 8.00 p.m. Passage: 75 cents; enfants, 40c.

Le vapeur "Berthier" partira à 2.30 p.m. pour Boucherville, Varennes, et Verchères. Retour à 8.00 p.m. Passage, 75 cents; enfants, 40c.

EXCURSION SPECIALE

Samedi, 28 Juin

A Prescott et retour - \$5.75

PAR LES RAPIDES

Départ de Montréal, samedi à 1 p.m., et retour à 6.50 p.m. dimanche. Le passage comprend repas sur le bateau, déjeuner et dîner dimanche. Trente heures d'éclairage sur le Saint-Laurent. Pour renseignements et billets s'adresser au

BUREAU DES BILLETTS DE LA R. & O.—9-11 PLACE VICTORIA

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE

MONTREAL ET TORONTO

9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagon-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagon-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

Portland, Baie de Casco et les Côtes du Maine

La Montréal, tous les jours, 8.01 a.m., 8.15 p.m.

Ar. Portland, tous les jours, 5.45 p.m., 7.00 a.m.

Parc Algonquin.

Wagon-salon-bibliothèque-buffet, tous les jours excepté le dimanche part de Montréal à 8.00 a.m., arrivant au Parc Algonquin à 2.28 p.m., et Dépot Harbor (Parry Sound) à 9.35 p.m.

Service de Premier Ordre sur tous les trains

JOUR DE LA CONFEDERATION

Des billets de retour seront en vente entre les gares au Canada, ainsi qu'entre certaines gares aux États-Unis, au prix d'un

SIMPLE BILLET DE 1re CLASSE

Départ les 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 2 juillet 1913.

BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS

Retour à Montréal à 6h. Main 8905, Hôtel Windsor ou gare Bonaventure

LE PACIFIQUE CANADIEN

PLUS DE MILLES DE VOIE DOUBLE QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE CHEMIN DE FER AU CANADA

LE TRAIN LE PLUS RAPIDE POUR LA CÔTE DU MAINE

PORTLAND, OLD ORCHARD ET KENNEBUNK

Dép. rue Windsor 9.15 p.m.

Ar. Portland 6.30 a.m.

Ar. Old Orchard 7.11 a.m.

Ar. Kennebunk 7.38 a.m.

Wagon-lits modernes et wagons à compartiments

LA ROUTE PITTORESQUE A TRAVERS LES MONTAGNES BLANCHES

Dép. rue Windsor 9.00 a.m.

Wagon-salon.

FETE DE LA CONFEDERATION

Taux d'un passage simple pour aller et retour, Départ les 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 2 juillet 1913.

Taux d'un passage en première classe plus un tiers pour aller et retour.

Départ les 28, 29, 30 juin et le 1er de juillet. Limite de retour 3 juillet.

Service Spécial de Wagon-Salon

Dép. Place Victoria 4.50 p.m., 30 juin

Dép. Nantel 5.24 p.m., 1er juillet

Pour Magog (Club Hermitage) et Sherbrooke

Dép. rue Windsor 1.15 p.m., 28 juin

Dép. Sherbrooke 3.06 p.m., 1er juillet

Dép. Magog 3.38 p.m., 1er juillet

Ar. rue Windsor 6.45 p.m., 1er juillet

SERVICE DES GRANDS LACS

La route rapide par les lacs jusqu'aux navires pour l'Ouest.

ATHABASCA, KEEWATIN, MANITOBA, ALBERTA, ASSINIBOIA

Les stations, qu'il y ait du matériel tout le jour, excepté le vendredi et le dimanche. Pour renseignements, départ de Montréal, X voir précédent.

Pèlerinage de la Mission Catholique Chinoise

NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE SAINT-HYACINTHE

Le dimanche, 24 juin, aura lieu un pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, au profit de la mission chinoise. Le départ aura lieu à 9 heures du matin, de la gare Bonaventure. Le train s'arrêtera à la gare de Saint-Henri.

Les catholiques, aussi bien de langue française que de langue anglaise sont invités à ce pèlerinage. La mission catholique chinoise a commencé, il y a un an environ. Le père Montanar se propose, dès que ses ressources le lui permettront, de louer une salle en plein quartier chinois, afin de pouvoir prêcher tant aux chrétiens qu'aux païens chinois.

Les billets se vendent au prix de 90 sous pour les grandes personnes, et de 45 sous pour les enfants. Les organisateurs du pèlerinage vendront pendant le voyage des billets pour le repas de midi à l'Hotel Canada, aux prix de 40 sous, pour les grandes personnes et 25 sous pour les enfants.

On peut se procurer des billets chez le père H. Montanar, au presbytère de l'Hotel Canada, 1393 rue Saint-Dominique, chez M. Boudreau, 1657 Boulevard Saint-Laurent, chez M. Denis B. Provost, 156 Carrières, près du Boulevard Saint-Joseph, chez M. J. G. Yon, 266 rue Sainte-Catherine Est, M. L. J. A. Derome, 35 rue Notre-Dame Ouest, et M. Joseph Leclerc, 13 Sainte-Philomène, Saint-Henri.

TORONTO

9.05 a.m. et 10.00 p.m.

141-143 rue Saint-Jacques, Tél. Main 8125 ou à l'Hotel Windsor, et aux gares Place Viger et Windsor.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gares intermédiaires. Tous les mardi jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.

BUREAUX DES BILLETTS :

141-143 rue Saint-Jacques, Tél. Main 8125 ou à l'Hotel Windsor, et aux gares Place Viger et Windsor.

Le marché monétaire

Chicago, 27. — James B. Forgan, président de la First National Bank, dit qu'il y a une amélioration notable dans l'état du marché monétaire.

"L'argent est toujours rare, dit-il, mais il faut prendre garde que nous entrions dans la stagnation habituelle de l'été. Nos réserves sont meilleures qu'il y a un an et nous ne nous attendons à aucune difficulté pendant la transport des céréales à l'automne. A cette époque il y a toujours quelque gêne. Ce dont nous manquons en ce moment c'est

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame-Est, R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum... 81
Même date l'an dernier... 70
Aujourd'hui minimum... 60
Même date l'an dernier... 48

BAROMETRE

8 h. matin: 29.84; 11 h. matin: 29.83; midi: 29.82.

DEMAIN

BEAU ET TRES CHAUD; ORAGE PROBABLE.

Toronto, 27. — Les averse tombées la semaine dernière dans les provinces de l'Ouest ont fait le tour du Canada tout entier. Hier soir, il y eut orages dans presque toutes les parties de l'Ontario et du Québec.

Grands Lacs et Baie Géorgienne. — Vents modérés, assez beau. Demain, vents de l'est, plus frais et nuageux.

Haut Saint-Laurent et Golfe. — Vents de l'ouest, plus frais. Demain, assez beau et frais.

Provinces Maritimes. — Vents frais du sud-ouest et du ouest. Nuageux. Demain, plus frais.

Superior. — Forts vents du sud, plus frais. Nuageux ce soir et demain.

DEPART DE M. POINCARÉ

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE EST RECONDUIT A LA GARE PAR LE ROI GEORGES ET LES DIGITALIERS DE LA COUR.

UNE ESCORTE ANGLAISE

Londres, 27. — M. le président Raymond Poincaré, après avoir été l'hôte du roi Georges et de la nation anglaise depuis mardi, est parti ce matin pour la France au milieu des manifestations d'enthousiasme cordial.

L'Alliance Française

ELECTIONS ANNUELLES HIER. — LA SOCIÉTÉ DECIDE DE DONNER DEUX CONFÉRENCES PAR MOIS.

L'Alliance Française a élu hier soir, au Fraser Hall, ses dignitaires pour l'exercice 1913-1914. Voici le résultat: Président d'honneur: M. Ch. Eudes Bonin, premier secrétaire d'ambassade, chargé du consulat général de France au Canada.

Les religieuses à la guerre turco-balkanique

Paris, 27. — La supérieure générale des Oblates de l'Assomption vient de recevoir de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, une lettre lui communiquant les remerciements de l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople pour les services rendus par elles aux blessés et aux malades.

Les autos au parc Lafontaine

Le surintendant des parcs a fait rapport aux commissaires, en réponse à une question posée au conseil, qu'il n'y a pas de raison d'empêcher les chauffeurs de passer par l'allée et la piste du Parc Lafontaine où ils sont admis actuellement, pourvu qu'ils n'y fassent pas de la vitesse.

Le théâtre de Molière en Allemagne

Berlin, 27. — A l'occasion du quinzième congrès de gynécologie qui vient de se tenir à Halle, le petit théâtre champêtre de Lauchstedt, célèbre dans toute l'Allemagne, parce que Goethe y dirigea des représentations, a servi de cadre à un spectacle assez intéressant.

Il se joue des autorités

Washington, 27. — Jack Johnson, le boxeur nègre s'est sauvé des États-Unis, au moins pour un temps, et ne peut être extradé du Canada.

Le port d'armes pour M. Roosevelt

New-York, 27. — Le colonel Roosevelt et le procureur de district Charles S. Whitman ont tous les deux la permission de porter des revolvers. La nouvelle a été confirmée par le magistrat Corrigan qui a déclaré à ses collègues qu'il n'avait pas l'autorisation demandée, il n'a pas jugé à propos d'exiger selon que le veut la loi, que les deux requérants produisent des affidavits touchant leur bonne conduite.

Personnel

Monsieur et Madame O. Massicotte, de l'avenue du Parc, se sont embarqués à bord de la "France", hier, pour un voyage de deux mois en Europe.

Pour l'Europe

Mme R. MacMillan, l'un de nos distingués professeurs de chant, partira ce soir pour Boston et de là s'embarquera pour un voyage de quelques mois en Europe. Elle visitera les principales villes de l'Italie, de la Suisse et de la France.

UNE FETE FRANÇAISE

ELLE A EU LIEU HIER A NEW-ROCHELLE, N.-Y., A L'OCCASION DU 225e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE CETTE PETITE VILLE AMERICAINE.

LES DELEGUES FRANCAIS

New-Rochelle, N.-Y., 25. — Depuis que les fêtes du 225e anniversaire de la fondation de New-Rochelle ont commencé et depuis le moment où MM. Chatelet et Garrigues, les deux délégués envoyés par la municipalité de La Rochelle aux fêtes de New-Rochelle, la prospérité de l'Etat de New-York dont les premiers habitants furent des Français, semble être redevenue française.

LES HERITIERS

Le commissaire n'est encore rien décidé touchant la somme pour laquelle la Ville s'inscrira en tête de la liste de souscription au bénéfice des familles des pompiers, et certains commentateurs ont demandé avec inquiétude, à l'Hotel de ville, s'ils ne vont pas attendre que les villes du dehors aient pris le devant. Déjà Outremont a souscrit \$100 et la envoyés au maire; l'église grecque orthodoxe a fait la même chose.

Bléssés par une explosion

Québec, 27. — Deux employés du département de l'Aqueduc, Edouard Gossé et Edouard Dorrédge, ont été très gravement brûlés et un troisième asphyxié ce matin en travaillant dans la rue Saint-Stanislas à un puits dans lequel avait pénétré du gaz échappé de la conduite principale de la rue. L'un des employés fumait lorsqu'il s'est précipité en l'air et au contact du feu, le gaz qui s'échappait du puits fit explosion. Dorrédge fut transporté à sa demeure inconscient mais on croit qu'il en réchappera de même que son compagnon.

Le feu de dimanche

L'ENQUETE D'UCORONER NE REVIENT PAS L'ORIGINE DU FATAL INCENDIE. La reprise de l'enquête sur la mort des quatre pompiers tués dimanche dernier au cours de l'incendie Sarrazin s'est ouverte ce matin à la morgue. Après l'audition des agents de police Parent et Blais qui se rendirent sur les lieux dès le début de l'incendie, le juge a rendu un verdict d'infamie et les pompiers étaient morts brûlés et asphyxiés au cours d'un feu dont on ignorait l'origine.

Les dernières préparations de Stefansson

Seattle, Wash., 27. — Vilhjalmur Stefansson, l'explorateur norvégien, chef de l'expédition polaire organisée sous les auspices du gouvernement canadien, est arrivé, hier soir, de Victoria, C. A., où il était allé surveiller le départ du "Karluk", vaisseau des "expéditions" pour Nome, Alaska.

Ecole normale-ménagère

Québec, 27. — Au cours de la distribution des prix hier à l'Ecole ménagère de Saint-Pascal de Kamouraska il a été annoncé officiellement que l'école a été érigée par le gouvernement provincial en école normale classico-ménagère.

File de millionnaire en prison

Newport, Angleterre, 27. — Ce matin, Mrs Margaret Haigh Mackworth, fille de M. David A. Thomas, accusée de vol, a été condamnée à quatorze jours de prison pour avoir placé des explosifs dans une boîte aux lettres.

Curieuse statistique

Chicago, 27. — Le Dr C. St. Clair-Drahe, du service d'hygiène de cette ville, en compilant les statistiques vitales a établi que les personnes mariées vivent plus longtemps que les célibataires.

Mariage Whitehead-Cahan

Hier, au temple St. Michael's, 99me rue, New-York, le Rév. John P. Pezzullo, D.D., a présidé au mariage de Mademoiselle Gécile, fille unique de Mme Alexander Whitehead, avec Monsieur C. H. Cahan, jr., fils aîné de M. et Mme C. H. Cahan, de Montréal.

Meurtre et suicide

Bedford Hills, N.Y., 27. — Rosalie Roch, une Canadienne-française, et Catherine Lacey, sa cousine, toutes deux garde-malades brevetées, ont été trouvées mortes dans leur chambre, à l'hôpital des invalides chroniques. Elles avaient été tuées à coups de feu.

Protestation

Une délégation de pompiers doit se rendre la semaine prochaine chez les commissaires pour leur exposer les griefs qu'ils ont au sujet de certains détails de leur service.

QUE FERA LA VILLE ?

UNE MUNICIPALITE ET UNE EGLISE ONT DEJA SOUSCRIT A FONDONS DE SECOURS DES FAMILLES DES POMPIERS, CEPENDANT QUE LES COMMISSAIRES N'ONT ENCORE RIEN DECIDE.

LES HERITIERS

Le commissaire n'est encore rien décidé touchant la somme pour laquelle la Ville s'inscrira en tête de la liste de souscription au bénéfice des familles des pompiers, et certains commentateurs ont demandé avec inquiétude, à l'Hotel de ville, s'ils ne vont pas attendre que les villes du dehors aient pris le devant. Déjà Outremont a souscrit \$100 et la envoyés au maire; l'église grecque orthodoxe a fait la même chose.

LES HERITIERS

Le seul témoin entendu à la dernière séance de l'enquête a été le docteur Léon Pariseau, chimiste à l'emploi du gouvernement provincial. A la demande des autorités, le docteur Pariseau a fait l'analyse des matières explosives composant la machine infernale. Son rapport se lit comme suit: "Vendredi, le 20 juin, avec la permission de M. McCaskill, j'ai prélevé un certain nombre d'échantillons parmi les débris que la police avait recueillis sur le théâtre de l'explosion, après l'explosion. Ces échantillons, je les ai soumis à l'analyse dans le but de découvrir si possible le mode de confection de la machine infernale et la nature de l'explosif y contenu.

La catastrophe de Buffalo

Buffalo, 27. — Cent cinquante hommes, sous la direction personnelle de E. M. Husted, président de la Husted Milling Co., dont l'installation a été détruite avec plusieurs pertes de vie, ont continué aujourd'hui la recherche de scories enterrés sous les décombres.

La rue Robin

Les paroissiens de Sainte-Catherine qui passent par la rue Robin pour se rendre à cette église se plaignent amèrement de l'état actuel de cette artère. La rue Robin a été ouverte de la rue Saint-Amand à la rue Saint-Thomas. La démolition est terminée depuis le 1er juin et depuis un mois on n'a même pas enlevé les débris qui jonchent le sol, de sorte qu'il faut enjamber par dessus les tas de briques, de plâtre ou de bois pour passer par cette rue.

La construction

Le Wesleyan Theological College a pris un permis pour la construction de sa maison, rue de l'Université, au coût de \$175,000.

Etude du chant grégorien

Québec, 22. — M. l'abbé Elie Roy, professeur au collège de Lévis, et M. l'abbé François Pelletier, professeur au Séminaire de Québec, s'embarqueront mardi à bord du steamer "Tourelle", de la ligne White Star, pour aller étudier le chant grégorien à l'abbaye de Bénédicte de l'île de Wight.

Démission du lieutenant-colonel Gaudet

Québec, 27. — Le lieutenant-colonel Gaudet, surintendant de l'arsenal Dominion de Québec a envoyé sa démission au ministre de la Milice.

L'AFFAIRE BILODEAU

LE VERDICT DU CORONER RECOMMANDE AUX AUTORITES DE CONTINUER ACTIVEMENT LES RECHERCHES POUR LA DECOUVERTE DU MEURTRE.

RAPPORT DU DOCTEUR PARISEAU

Sherbrooke, 27. — L'enquête du coroner dans l'affaire Bilodeau s'est terminée hier soir par le verdict suivant du jury: "Nous soussignés, jurés du coroner, après avoir entendu la preuve, déclarons que Célaire Allaire, épouse de A. O. Bilodeau est morte le 17 juin 1913, à Sherbrooke, No 1 rue Sanburn, après avoir été frappée à mort par l'explosion d'une bombe qui lui a été renversée par un facteur de Sherbrooke, la dite bombe enfermée dans une boîte.

CONCLUSION GENERALE

I. — Il m'a été impossible de déterminer la nature de l'explosif. II. — En admettant que les débris de verre provenant de la boîte postale, s'en soit servi à déterminer si l'explosif était à base de nitro-glycérine.

La rue Robin

Les paroissiens de Sainte-Catherine qui passent par la rue Robin pour se rendre à cette église se plaignent amèrement de l'état actuel de cette artère. La rue Robin a été ouverte de la rue Saint-Amand à la rue Saint-Thomas. La démolition est terminée depuis le 1er juin et depuis un mois on n'a même pas enlevé les débris qui jonchent le sol, de sorte qu'il faut enjamber par dessus les tas de briques, de plâtre ou de bois pour passer par cette rue.

La construction

Le Wesleyan Theological College a pris un permis pour la construction de sa maison, rue de l'Université, au coût de \$175,000.

Etude du chant grégorien

Québec, 22. — M. l'abbé Elie Roy, professeur au collège de Lévis, et M. l'abbé François Pelletier, professeur au Séminaire de Québec, s'embarqueront mardi à bord du steamer "Tourelle", de la ligne White Star, pour aller étudier le chant grégorien à l'abbaye de Bénédicte de l'île de Wight.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

La Compagnie Le Service à Punch
BRODEUR
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

Les Records Nouveaux des Graphophones Columbia pour Juillet
CANADIAN GRAPHOPHONE CO.
24 rue Victoria
FOIS YERRES, 210 Sainte-Catherine Est
HURTEAU, J. A., OIB. 316 Sainte-Catherine Est
LAWTON BROS. CO. 689 Sainte-Catherine Ouest
Stanley et Sainte-Catherine

Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST
Robes de \$4.75 A \$4.98
Pour Demoiselles, pour \$2.95

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle Saint-Laurent et Dorchester
1000 Nattes Japonaises

N.-G. Meubles
Valiquette
Grand Magasin de Meubles
471-477 Ste-Catherine Est

Vallières
RUE SAINTE-CATHERINE EST COIN MONTCALM
Costumes de bain pour hommes en balgrigou de couleur, dans les rouge, brun, bleu-marin, avec bout de manches et pantalons de couleurs différentes, valeur de \$1.25, \$1.50 et \$1.75, pour le set 69c

EUGENE VIAU
Nouveaux Magasins
Ste-Catherine Est Coin Maisonneuve
Prix de Vente Anniversaire, Ferblanteries 14c

Johnson à Montréal
L'hostilité contre les Asiatiques aux États-Unis

LE CHAMPION NEGRE DEVRA QUITTER LE PAYS S'IL NE VEUT PAS ETRE DEPORTE.

Johnson à Montréal
L'hostilité contre les Asiatiques aux États-Unis

LE CHAMPION NEGRE DEVRA QUITTER LE PAYS S'IL NE VEUT PAS ETRE DEPORTE.

Johnson à Montréal
L'hostilité contre les Asiatiques aux États-Unis

Le trust du tabac

La Bourse

Le Parc Lafontaine